

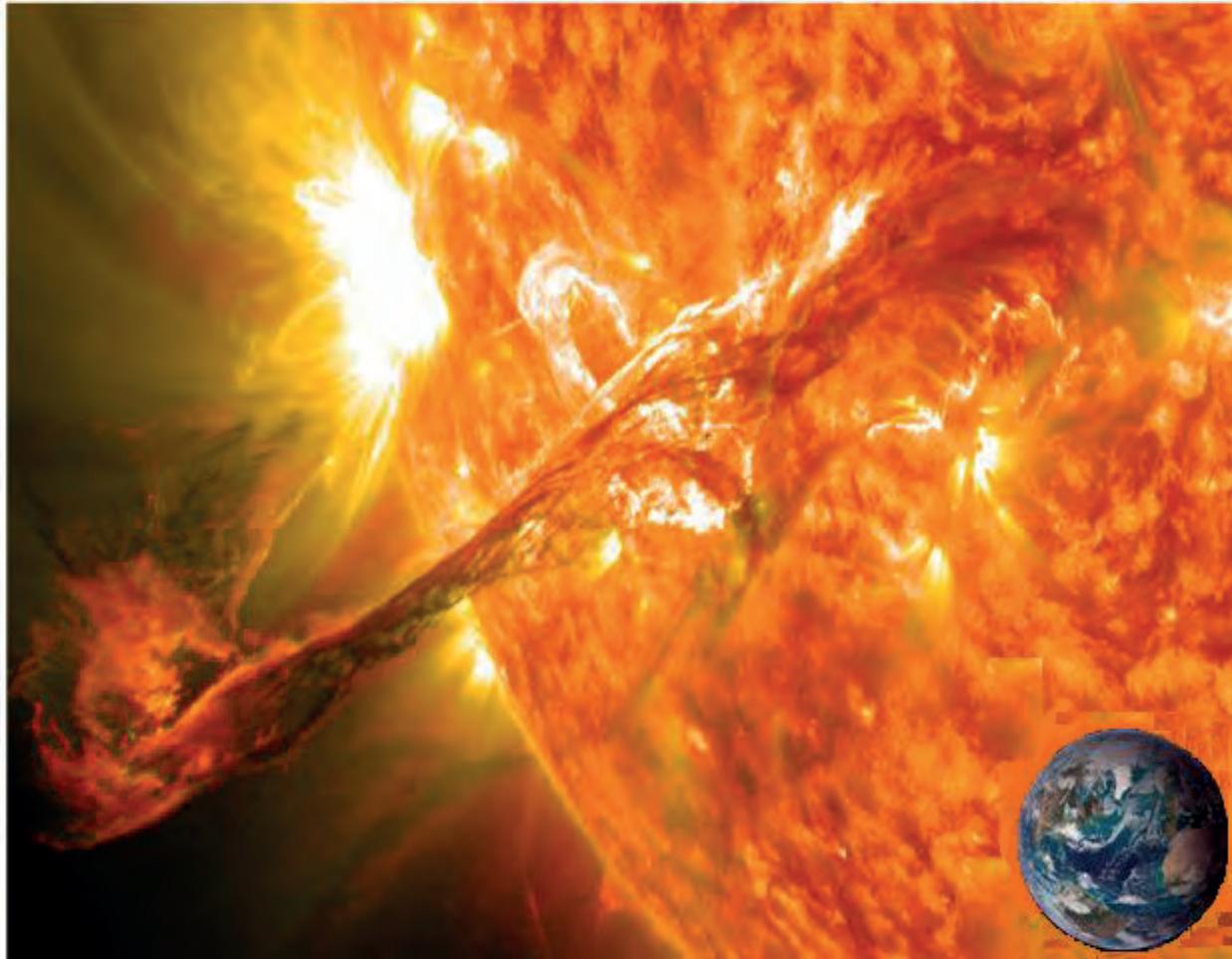
Numéro 34

Novembre-Décembre 2016



EPISTOLÆ LATOMORUM LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE

Organe interne à la Maçonnerie non disponible dans le commerce



« La vérité est comme le soleil. Elle fait tout voir et ne se laisse pas regarder. » V. Hugo.

**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPÉRA**

Page 2 de « couv. » : Promotion de belles pensées et autres réflexions !

Tout est relatif ! Dans 5 milliards d'années, le Soleil mourra ! Certes ! Mais un de perdu, dix mille milliards de milliards de retrouvés !... (soit 10^{22} , le nombre approximatif d'étoiles que compte l'Univers visible. Chaque jour, environ dix milliards d'étoiles y naissent, tandis qu'un million d'autres explosent dans l'éclair fulgurant d'une supernova.)



Éruption solaire (NASA - août 2012) (montage L. Léturgie)

Calendrier solaire : Passée la Saint-Jean d'été, après 6 mois de victoire continue de la nuit sur le jour, **le 27/12/16, Fête de saint Jean l'Évangéliste**, nous avons gagné la 1^{ère} minute d'une reconquête sur les 16 heures 10 de lumière quotidienne (maximales) promises en juin prochain ! Mais, vous l'aurez compris, ceci n'est pas du tout une promesse d'ensoleillement !



**“Je t’adore, Soleil, tu mets dans l’air des roses,
Des flammes dans la source, un dieu
dans le buisson.
Tu prends un arbre obscur et tu l’apothéoses !
Ô Soleil, toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu’elles sont !”**
(Edmond Rostand – Chanteclerc)

“C'est pour le Soleil que la Terre tourne dans le vide.” (Anonyme)

“Si ton visage tourne au soleil, les ombres tombent derrière toi.” (Proverbe africain)

“La Terre est au Soleil ce que l’homme est à l’ange” (V. Hugo – Les Contemplations)

“C'est faire honneur au Soleil que de se lever après lui.” (Yvan Audouard – L'Heure d'été)

“Certains peintres transforment le soleil en un point jaune ; d’autres transforment un point jaune en soleil.” (Pablo Picasso)



“À l'évocation de l'éveil de l'esprit dans les premiers âges de l'Humanité, une image m'a saisi : au fur et à mesure que la pensée de l'homme primitif se formait, le Soleil, inlassablement, se levait à l'orient et ancrat toujours plus profondément son symbolisme. Alors fut définitivement acquise l'association d'une lumière qui naît et irradie et celle d'une conscience qui émerge.” (L.L. in « L'Orient maçonnique », planche donnée à la T.I.O. de la R.L. Sagesse et Constance - Orient de Nantes le 2/07/2015)

Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I)

Département du Service des Publications et de la Diffusion

EPISTOLÆ LATOMORUM - Directeur de la publication : **René DOUX**

9, place Henri Barbusse, 92300 LEVALLOIS-PERRET

Comité de rédaction :

Lionel LÉTURGIE (Rédacteur en chef / conception/maquettes)

François DUMOND

(également en charge du suivi pour la rubrique « Vie de l'Obédience, Vie des Loges »)

Mise en ligne de l'édition numérique :

Gérard GENDET

Alexander MINSKI

Jean-Marc PÉTILLOT

Philippe SEURAT

Michel FOULDRIN



© Félix-Maison



EDITORIAL

Mes Bien-Aimés Frères,

Bonne et heureuse année !

Pourquoi souhaiter des vœux en février, alors que cela a déjà été fait au début de l'année ?

*La raison en est très simple, c'est la dernière fois que dans notre Revue *Epistolæ Latomorun*, je le fais en qualité de Grand Maître.*

Je souhaite profiter de cet éditorial pour vous dire tout le plaisir que j'ai eu à assurer cette fonction durant ces trois années au cours desquelles, j'ai eu le bonheur à chaque fois que l'occasion m'en a été donnée de venir à votre rencontre.

Ensemble, nous avons consacré des nouvelles Loges aux différents Rites pratiqués à la GLTSO, inauguré nos nouveaux temples à Saint-André-Lez-Lille, mis en place, avec votre implication, des Eléemosynaires ou Hospitaliers régionaux qui ont fait et continuent à faire un travail remarquable démontrant, s'il en était besoin, que la solidarité chez nous n'est pas un vain mot.

Cette année encore, notre Gala de Bienfaisance a connu un grand succès pour le rayonnement de notre Obédience et aura surtout permis d'apporter notre contribution financière à la Chaîne de L'Espoir, permettant ainsi à des enfants qui vivent et souffrent dans des régions déshéritées de recevoir des soins chirurgicaux dont ils n'auraient jamais pu bénéficier sans notre modeste intervention.

Rappelant, que l'engagement premier des Maçons, but sublime de notre Saint Ordre selon la Règle Maçonnique, doit être :

« Consacre ton activité et toute ta vie à la Bienfaisance. »

Elle n'est pas la raison du bien... Elle en est la Passion.

Nous avons permis également, dans certains des Rites pratiqués dans notre Obédience au-delà des trois premiers degrés maçonniques, que nos Frères puissent poursuivre un parcours harmonieux si tel est leur désir, et ce, par l'appui que nous avons apporté à nos juridictions de « Hauts Grades » ou de « siéde degrees ».

Nous avons créé le fonds « Héritage Willermoz », lequel vise à mettre à la disposition de nos frères des moyens leur permettant de mieux comprendre le Rite Écossais Rectifié par l'accès de tous à une importante documentation.

Un ouvrage collectif sur le R.E.R. vous sera régulièrement bientôt proposé.

Notre revue Epistolæ est également un exemple du travail accompli par des Frères de grande qualité qui œuvrent à son élaboration toujours dans l'intérêt général.

Au plan financier, nous avons pu réduire, certes, modestement les capitations obédiennes ; effort que nous pourrons je pense poursuivre cette année encore.

Bien évidemment, pendant ce mandat, ainsi que durant ceux de mes prédécesseurs, le caractère traditionnel et spiritualiste de la GLTSO a toujours été affirmé :

Nous appartenons résolument à cette branche de la Maçonnerie centrée sur l'être et non sur le paraître. Nous considérons que c'est en réformant l'Homme que l'on fera évoluer positivement le monde qui nous entoure ; notre manière d'être à l'extérieur de nos temples doit en être la démonstration permanente.

Nos relations avec les principales Obédiences françaises sont au beau fixe.

Et tout cela ne pourrait pas fonctionner sans la magnifique ambiance qui règne particulièrement dans toutes nos Loges.

Grâce doit être rendue à tous ceux qui ont contribué et continuent à apporter par leur travail les moyens de nous faire progresser dans la voie qui est la nôtre. Quitte à me répéter, si le Grand Maître est un chef d'orchestre, le mérite de notre évolution positive vous appartient.

4

Il ne s'agit pas de vous faire un inventaire à la Prévert, mais simplement de rappeler ici, qu'en dehors du rôle administratif de l'Obédience, des actions concrètes sur le terrain sont conduites pour faire avancer ce pour quoi nous nous réunissons régulièrement :

- le travail sur soi,
- la Bienfaisance,
- et l'amour partagé.

Souvent il m'arrive d'entendre dans tel ou tel Rite, que l'on ne remercie pas en Franc-maçonnerie, cela est peut-être vrai lorsqu'il s'agit de juger un travail présenté en Loge, mais certainement pas pour reconnaître et saluer le travail effectué par de très nombreux Frères de la GLTSO dans l'intérêt de tous.

D'autant que nous savons bien que les bons exemples sont contagieux.

Enfin, ne perdons jamais de vue que nous ne sommes tous que des Cherchants.

Regardons vers le sommet de la montagne, et disons-nous que le chemin à parcourir est encore très long. Ne nous considérons jamais comme des Sachants, assurés d'avoir trouvé des vérités... lesquelles seront évidemment imparfaites.

*Encore Merci à tous,
Et bonne lecture.*

René DOUX.

‘ Les Vers d’Or ’



14ème Loge Traditionnelle et Symbolique Ospita (GLTSO)
sous son signe n°101 - A l'Abbaye Saint-Michel - 92100 Clichy-Saint-Étienne
Représentée par son Grand Maître le G.M. René DOUX



Au SOMMAIRE

03 - **Éditorial** du TRGM René DOUX

05 - **Sommaire**

06 - **Les grands textes** : "Les Vers d’Or" de Pythagore

07 - **Vie de l’Obéissance, Vie des Loges**

08 - **Évènement** : Traité d’amitié entre la GLTSO et la GLTMF

09 - **Évènement** : Le 5ème Gala de Bienfaisance - Paris

11 - La Tenue de Grande Loge Régionale - Région Ouest

12 - Les 40 ans de la R.L. La Pyramide n° 81 (Levallois-Perret - 92)

14 - Les 30 ans de la R.L. Les Chevaliers de Saint-Jean n° 125 (Levallois - Perret - 92)

16 - Les 30 ans de la R.L. Les Templiers du Graal n° 129 (Grasse - 06)

18 - La T.I.O. de la R.L. Les Amis Indivisibles - Progrès n° 78 (Levallois-Perret - 92).

20 - La T.I.O. de la R.L. St-Jacques au Tailoir n° 100 (Orléans - 45)

22 - La T.I.O. de la R.L. La Colonne des Nautes n° 446 (Paris - 75)

24 - Le Salon maçonnique du Livre des 19 et 20 novembre 2016 (Paris)

25 - **La Revue des kiosques**

27 - **Les Courriers des Tailleurs de pierre**

28 - Spécificités du Rite/Régime Écossais Rectifié - D. Daffos (Les 30 ans de la R.L. Les Chevaliers de Saint-Jean - Levallois-Perret)

35 - La Terre - T. Lebourg (Les 30 ans de la R.L. Les Templiers du Graal - Grasse)

40 - Le Tapis de Loge - R. Dachez (T.I.O. de R.L. Les Amis Indivisibles-Progrès - Levallois-Perret)

48 - Trois témoignages - (Planche donnée à la T.I.O. de R.L. Saint-Jacques au Tailoir - Orléans)

56 - Trois planches (données à la TIO de la Colonne des Nautes - Paris) : 1° La porte étroite et basse ; 2° La Chaîne d’Union Fraternelle ; 3° Que venons-nous faire en Loge ?

62 - **Sélection du livre**

LES GRANDS TEXTES



Les Vers d'Or

"Les Vers Dorés de Pythagore - Préparation" (*)

Rends aux Dieux immortels le culte consacré (1) ;
Garde ensuite ta foi (2) : Révère la mémoire
Des Héros bienfaiteurs, des Esprits demi-dieux (3).

"Les Vers Dorés de Pythagore - Purification"

Sois bon fils, frère juste, époux tendre et bon père.(4)
Choisis pour ton ami, l'ami de la vertu ;
Cède à ses doux conseils, instruis-toi par sa vie,
Et pour un tort léger ne le quitte jamais (5) ;
Si tu le peux du moins : car une loi sévère
Attache la Puissance à la Nécessité (6).
Il t'est donné pourtant de combattre et de vaincre
Tes folles passions : apprends à les dompter (7).
Sois sobre, actif et chaste ; évite la colère.
En public, en secret ne te permets jamais
Rien de mal ; et surtout respecte-toi toi-même (8).
Ne parle et n'agis point sans avoir réfléchi.
Sois juste (9). Souviens-toi qu'un pouvoir invincible
Ordonne de mourir (10) ; que les biens, les honneurs
Facilement acquis, sont faciles à perdre (11).
Et quant aux maux qu'entraîne avec soi le Destin,
Juge-les ce qu'ils sont : supporte-les ; et tâche,
Autant que tu pourras, d'en adoucir les traits :
Les Dieux, aux plus cruels, n'ont pas livré les sages
(12).
Comme la Vérité, l'Erreur a ses amants :
Le philosophe approuve, ou blâme avec prudence ;
Et si l'Erreur triomphe, il s'éloigne ; il attend (13).
Écoute, et grave bien en ton cœur mes paroles :
Ferme l'œil et l'oreille à la prévention ;
Crains l'exemple d'autrui ; pense d'après toi-même
(14) :
Consulte, délibère, et choisis librement (15).
Laisse les fous agir et sans but et sans cause.
Tu dois dans le présent, contempler l'avenir (16).
Ce que tu ne sais pas, ne prétend point le faire.
Instruis-toi : tout s'accorde à la constance, au temps
(17) .
Veille sur ta santé (18) : dispense avec mesure,
Au corps les aliments, à l'esprit le repos (19).
Trop ou trop peu de soins sont à fuir ; car l'envie,
A l'un et l'autre excès, s'attache également (20).
Le luxe et l'avarice ont des suites semblables.
Il faut choisir en tout, un milieu juste et bon. (21)

Les *Vers d'Or*, au nombre de 71, encore appelés les *Vers dorés*, sont attribués à Pythagore, l'illustre disciple d'Hermès, que l'on ne présente plus.

(*) Traduction et sous-titres sont de **Fabre d'Olivet** - L'extrait retenu va des vers numérotés (1) à (37).

LES VERS DORÉS DE PYTHAGORE, EXPLIQUÉS,

EN TRADUCTION POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN VERS RUMOLPIQUES FRANÇAIS;

PRÉCÉDÉS D'UN DISCOURS

SUR L'ESSENCE ET LA FORME DE LA POÉSIE,

GRÈVE DES PRINCIPALES PROPS DE LA VERSE,

Adressé à la classe de la Langue et de la Littérature française, et
à celle d'Immortels et de Littérateurs antiques de l'Institut Impérial
de France :

PAR FABRE-DOLIVET.

*Ainsi écrits, depuis l'antiquité même.
+ De venir parler au flage : disjungere les profanes.

¶ Poësie de Pythagore, conservée par Diotima, dans la

A PARIS,

Claire TREUTTEL et WÜRZ, Libraires à Paris, Lille,

Ancien hôtel du Luxembourg, n° 172

Et à STRASBOURG, même Maison de Commerce.

x 8 v. 3.

"Les Vers Dorés de Pythagore - Perfection"

Que jamais le sommeil ne ferme ta paupière,
Sans t'être demandé : Qu'ai-je omis ? Qu'ai-je fait ?
(22)

Si c'est mal, abstiens-toi : si c'est bien, persévère (23).
Médite mes conseils ; aime-les ; suis-les tous :

Aux divines vertus ils sauront te conduire (24).

J'en jure par celui qui grava dans nos cœurs,
La Tétrade sacrée, immense et pur symbole,
Source de la Nature, et modèle des dieux (25).

Mais qu'avant tout, ton âme, à son devoir fidèle,
Invoque avec ferveur ces dieux, dont les secours
Peuvent seuls achever tes œuvres commencées (26).

Instruit par eux, alors rien ne t'abusera :
Des êtres différents tu sonderas l'essence ;
Tu connaîtras de Tout le principe et la fin (27).

Tu sauras, si le Ciel le veut, que la Nature,
Semblable en toute chose, est la même en tout lieu
(28) :

En sorte qu'éclairé sur tes droits véritables,
Ton cœur de vains désirs ne se repaîtra plus (29).
Tu verras que les maux qui dévorent les hommes,
Sont le fruit de leur choix (30) ; et que ces malheureux
Cherchent loin d'eux-les biens dont ils portent la
source (31).

Peu savent être heureux ; jouets des passions,
Tour à tour ballotés par des vagues contraires,
Sur une mer sans rive, ils roulent, aveuglés,
Sans pouvoir résister ni céder à l'orage (32).

Dieu ! Vous les sauveriez en dessillant leurs yeux... (33).
Mais non : c'est aux humains, dont la race est divine,
A discerner l'Erreur, à voir la Vérité (34).

La Nature les sert (35). Toi qui l'as pénétrée,
Homme sage, homme heureux, respire dans le port.

Mais observe mes lois, en t'abstenant des choses
Que ton âme doit craindre, en les distinguant bien ;
En laissant sur le corps régner l'intelligence (36) :
Afin que, t'élevant dans l'Éther radieux,
Au sein des Immortels, tu sois un Dieu toi-même ! (37)

VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES

5^{ème} Gala de Bienfaisance	Paris - Salons Hoche	Le 04/11/2016
Fête du Renouvellement de l'Ordre	Dans les différents Prieurés (R.E.R.)	Le 05/11/2016
T.G.L.R. - Région Grand Ouest (Rég. 6)	Orient de Paumont (35)	Le 05/11/2016
T.G.L.R. - Région Sud-Ouest (Rég. 5)	Prades (66)	Le 12/11/2016
R.L. Sagesse N° 50 (Atelier d'étude et de recherche)	Ronchin (59) - Tenue blanche fermée : "Chamanisme, transe et hypnose"	Le 17/11/2016
14^{ème} Salon maçonnique du livre	La Bellevilloise - Paris (20 ^{ème})	Les 19 et 20/11/2016
R.L. Les Chevaliers de St-Jean - N°125 (R.E.R.)	Orient de Levallois (92) - 30 ^{ème} anniversaire	Le 22/11/2016
R.L. Léonard de Vincy N° 148 (Tenue commune Grand Est)	11 Loges du R.E.R. appartenant à 5 Obédiences	Le 26/11/2016
R.L. La Pyramide - N°81 (R.E.R.)	Orient de Levallois (92) - 40 ^{ème} anniversaire	Le 30/11/2016
R.L. Les Templiers du Graal - N°125 (R.E.R.)	Orient de Grasse (06) - 30 ^{ème} anniversaire	Le 9/12/2016
R.L. Les Amis Indivisibles-Progrès - N°78 (R.E.R.)	Orient de Levallois (92) - TIO	Le 10/12/2016
R.L. St-Jacques au Tailoir - N°100 (R.E.R.)	Orient d'Orléans (45) - TIO	Le 10/12/2016
R.L. La Colonne des Nautes - N°146 (R.E.R.)	Orient de Paris (16 ^{ème}) - TIO	Le 12/12/2016
SÉMINAIRE DES VÉNÉRABLES MAÎTRES	<ul style="list-style-type: none"> ● Région I. de F./Nord-Belgique/Grd-Ouest ● Région Centre-Ouest/Sud-Est-Corse/Sud-Ouest 	Le 19/11/2016 Le 26/11/2016
SÉMINAIRES DES ÉLÈMESOINIRES ET HOSPITALIERS	<ul style="list-style-type: none"> ● Région Sud-Ouest ● Région Ile de France ● Région Centre-est 	Le 12/11/2016 Le 18/11/2016 Le 26/11/2016

TRAITÉ D'AMITIÉ entre la GLTSO et la GLTMF

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers

TRAITE D'AMITIE



Entre
La Grande Loge Traditionnelle et Symbolique-Opéra (GLTSO)
ayant son siège social : 9, place Henri Barbusse – 92300 Levallois-Perret
Représentée par son Grand Maître le TRF René Doux



Et
La Grande Loge Traditionnelle & Moderne de France (GLTMF)
ayant son siège social : Hibiscus Park, 27 avenue Auguste Verola - 06200 NICE
Représentée par son Grand Maître d'Honneur le TRF Michel Milliasseau-Flaunet

Le Traité d'Amitié liant les deux Obédiences a été signé le 30 novembre dernier au cours d'une manifestation maçonnique toute particulière.

C'est en effet lors de la Tenue Inter-Obédiencelle célébrant le 40^{ème} anniversaire de la R.L. La Pyramide n°81 qu'a pris place cette signature très solennelle entre le T.R.G.M. de la G.L.T.S.O. René DOUX et le T.R.F. Michel MILLIASSEAU-FLAUNET, Grand Maître d'Honneur de la G.L.T.M.F., représentant le T.R.G.M. de la G.L.T.M.F. (Obédience créée en 2003). Une convention administrative a également été signée le même jour.

Préambule

Le présent Traité, établi sur la base des principes de la fraternité maçonnique universelle, exprime entre les deux Grandes Loges signataires leur amitié et leur reconnaissance mutuelles.

Il répond aux aspirations des Frères des deux Grandes Loges qui, ont manifesté leur volonté de rapprochement fraternel au sein d'une Maçonnerie symbolique et spirituelle dans le prolongement des principes des Constitutions d'Anderson.

Après avoir constaté que les deux puissances Maçonniques sont issues d'une filiation régulière. Que les Respectables Loges des deux puissances maçonniques travaillent dans le strict respect des anciennes règles.
Ceci exposé, il a été convenu et arrêté ce qui suit :

Dispositions

Art 1

Le présent Traité a pour objet de renforcer les liens et de promouvoir les échanges entre les deux Grandes Loges signataires, dans le respect de leur indépendance et de leur souveraineté, aussi bien au niveau de leurs instances nationales qu'à celui des Frères et des Loges qu'elles accueillent.

Art 2

Les Frères sont invités à travailler ensemble et à partager, par des inter-visites, les enseignements symboliques universels et les valeurs morales qui leurs sont communes.

Art 3

Une Convention administrative, annexée au présent traité, détermine les relations administratives, financières et judiciaires gérées par les Grands Secrétariats de chaque Grande Loge.

Art 4

Le présent Traité prendra effet après avoir été approuvé par chaque Grande Loge dans les formes constitutionnelles qui lui sont propres.

Levallois, le 30 Novembre 2016

Pour la GLTSO

Pour la GLTMF



ÉVÈNEMENT

Gala de Bienfaisance au profit du Fonds de solidarité Opéra et de la Chaîne de l'Espoir

- **Un challenge gagné pour ce 5ème Gala de Bienfaisance 2016**
- **Une marraine de charme : Mathilda MAY**
- **Plus de 250 participants**
- **Présence de nombreuses Obédiences**
- **Au bénéfice de l'association partenaire : la Chaîne de l'Espoir**
- **Et toujours plus d'artistes bénévoles !**

À l'occasion du Gala de Bienfaisance 2016, plus de 250 personnes ont répondu à l'appel de la GLTSO et de notre Grand Maître René Doux.

De très nombreux représentants d'Obédiences étaient présents, affirmant ainsi leur fraternelle solidarité envers notre Obédience et ses actions de bienfaisance.

À n'en point douter, notre Gala est devenu, avec le temps, un rendez-vous incontournable sur les calendriers obédienciers et dans le paysage de la Franc-maçonnerie française.

L'ensemble des Salons-Hoche brillait de mille feux pour accueillir tous les artistes qui se sont engagés bénévolement à nos côtés dans cet élan de fraternité.





Mathilda MAY lors du tirage de la tombola.



SLY JOHNSON



Sophie LELEU

Se sont produits : le chanteur et présentateur Dave, la mezzo-soprano Sophie Leleu, l'imitateur Didier Gustin, Jérôme Collet (Notre-Dame de Paris) ainsi que deux jeunes artistes de la nouvelle scène : Sly Johnson et Fin.

Tout ceci sous le regard vigilant de nos F.F. Roddy Julianne et Jean-Louis Giudice et celui, bienveillant et professionnel, de l'animateur vedette de la soirée, Éric Jeanjean.

Chacun s'est mobilisé pour faire de cet événement un moment d'exception permettant de recueillir des fonds destinés à aider les Maçons et à financer les actions humanitaires menées par la **Chaîne de l'espoir**.

Créée en 1988, cette association apporte son soutien dans les domaines de la santé et de l'éducation. Elle donne les moyens au personnel médical de soigner lui-même les enfants de son pays, par des actions de formation et par le développement de structures hospitalières adaptées aux réalités du terrain.

Les principaux représentants de la Chaîne de l'espoir ont bien sûr partagé cette soirée avec nous.

Souhaitons bon courage à l'équipe organisatrice pour préparer la 6^{ème} édition qui, d'après nos sources, se tiendra le vendredi 10 novembre prochain.

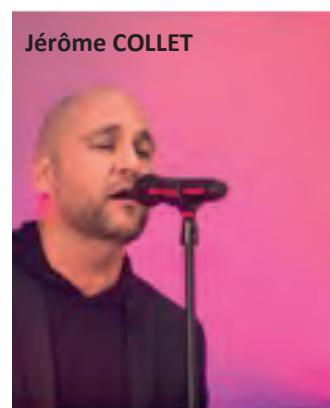
*Jacques Fleurance
Chargé de la Communication GLTSO.*



DAVE



Didier GUSTIN



Jérôme COLLET



Table des artistes

T.G.L. Régionales

**La région
Grand-Ouest
(Région 6)
regroupe :**

- La Bretagne
- La Normandie
- Les Pays de la Loire
- La Touraine.

Soit :

- 26 Loges
- 2 Triangles
- 400 Frères
- 5 Conseillers fédéraux.

La TENUE DE GRANDE LOGE RÉGIONALE - GRAND OUEST s'est déroulée le samedi 5 novembre 2016 à l'Orient de Paimpont (35).

Pour des raisons pratiques, l'organisation de la T.G.L. Régionale de la Région Grand-Ouest a été confiée cette année à la R.L. « BROcéLIANDE » n° 368, à l'Orient de la forêt de Paimpont.

Dans ce cadre de charme, ont été discutées les questions habituelles tenant à la situation des Loges et des Frères. Il a également été collégialement approuvé la création d'un futur Triangle « Nominoë » (R.E.R.) à l'Orient de Redon.

Puis, en sus d'Agapes dont la frugalité avait (pour une fois...) cédé la place à une cuisine du terroir particulièrement raffinée, les Frères participants ont eu le bonheur de partager un magnifique travail présenté par le V.M. Richard Rubi, intitulé « La Voie Maçonnique... ou la certitude du doute ».

Ainsi, il s'est agi de partager avec nos Frères un moment obéidentiel fort, leur permettant de se rencontrer, d'échanger et de mieux connaître la nature de « fédération de Rites » qui nous caractérise et nous unit.

Philippe Coursier,
GMA Grand-Ouest.



Paimpont (maison abbatiale façade)



Pour mémoire, la TENUE DE GRANDE LOGE REGIONALE - SUD OUEST (région 5) s'est déroulée le samedi 12 novembre 2016 à l'Orient de Prades (06).

Nous y reviendrons dans le prochain numéro d'*Epiſtolæ Latomorum*.

40^{ème} anniversaire de la R.:L.:

LA PYRAMIDE N° 81

Orient de Levallois-Perret (92)

Présentation :

- La Pyramide N° 81 se réunit à l'Orient de Levallois-Perret (92)
- Elle travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.)
- Se réunit le 2^{ème} et 4^{ème} mardi de chaque mois et le 5^{ème} mardi (le cas échéant).
- V. M. : E. MANENT
- email : 81@gltso.org



En cette fin d'année 2016, le « temple n°1 » de la G.L.T.S.O. était comble (près de 100 Sœurs et Frères) pour entourer les Frères de la Pyramide et les aider à célébrer comme il se doit cet évènement dans le cadre d'une Tenue Inter-obédientielle.

De nombreux Vénérables Maîtres visiteurs ainsi que les Dignitaires de l'Obédience ornaient les colonnes dont le T.R.G.M. René Doux et les passés T.R.G.M. Bernard de Bosson et Jean-Marc Pétillot ainsi qu'une délégation officielle de Frères de la G.L.T.M.F. (1).

Les Travaux de cette cérémonie ont permis aux B.A.F. de la Pyramide de reconstruire tous ensemble une pyramide à la fois symbolique et concrète de 9 étages qui a permis aux Visiteurs de goûter l'égrégore si envoûtant de cette Loge emblématique qui œuvre maintenant depuis 40 ans.

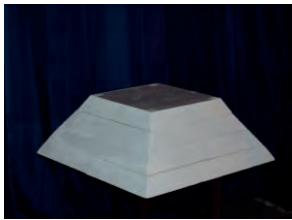
C'est en effet le 27 janvier 1976 que la consécration de la Pyramide eut lieu par le T.R.G.M. Pierre Fano (grand-oncle du V.M. actuel de R.: L.: La Pyramide Emmanuel Manent).

Les travaux présentés se structuraient en 3 parties en lien avec la puissante évocation du nom même de la Loge, à savoir :

Les Fondations L'Élévation Le Pyramidion

Les 3 premiers étages ont permis de rappeler les fondations de cette Loge avec une évocation de ses fondateurs et, en particulier, les B.A.F. Henri Blanquart, Jean-Christian Lucchetti et Jean-Claude Secondé (1^{er} temps), suivie d'une évocation de l'intention des fondateurs manifestée par le préambule du règlement maçonnique qu'ils avaient rédigé (2^{ème} temps) et, dans un 3^{ème} temps, une réflexion sur le choix et la perception du R.E.R. dans cette Loge depuis l'origine.





Les étages 4 à 6 allaient permettre **l'élévation** de la pyramide en présentant :

- pour le 4^{ème} étage une approche générale sur les pyramides, monuments d'éternité par excellence,
- complétés au 5^{ème} étage par une approche symbolique de cet édifice particulier,
- et prolongée, avec le 6^{ème} étage par une vision ésotérique de la pyramide.



Les étages 7 à 9 devaient concourir à nous relier au divin :

- avec, en 7^{ème} étage, un rappel sur la symbolique des nombres qui ouvrait le champ...
- ...au 8^{ème} étage et à une évocation des nombres remarquables de la Pyramide d'aujourd'hui (dont le nombre 81 !),
- et enfin le dernier travail se devait de finir "en beauté" en évoquant le pyramidion d'or qui permettait de parachever ainsi la (re)construction en ce 9^{ème} et dernier étage !



Patente de la Loge



(Photos : Gérard Plissier / R.L. La Pyramide)

La circulation de la parole à l'Orient sera l'occasion pour de nombreux Frères d'exprimer leur attachement pour cette Loge et pour ses Frères.

Pour « couronner » ces travaux, le T.R.G.M René Doux a signé avec le représentant de la G.L.T.M.F. un traité d'amitié qui permettra aux Frères des deux Obédiences de se visiter fraternellement (1).

La chaîne d'union fut l'occasion d'évoquer la mémoire du passé T.R.G.M. Pierre Fano ainsi que son épouse notre B.A.S. A. Fano ainsi que tous les Frères de la Pyramide passés à l'Orient éternel.

Les Frères et Sœurs se sont ensuite rejoints autour d'agapes fraternelles qui ont permis de continuer les travaux par des échanges emprunts de grande fraternité.

(1) [Ndrl : Vous avez pu lire le Traité signé entre les deux Obédiences en page 8]

30^{ème} anniversaire de la R.:L.: LES CHEVALIERS DE SAINT-JEAN N° 125 Orient de Levallois-Perret (92)

Présentation :

- Les Chevaliers de Saint Jean N° 125 se réunit à l'Orient de Levallois-Perret (92)
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).
- Se réunit le 2^{ème} et 4^{ème} vendredi de chaque mois.
- V. M. : Stéphane ROUSSILLO
- email : 125@gltso.org



Les travaux de cette Tenue Inter-obédientielle se sont ouverts, en la forme accoutumée, à 20 h précise par le V.:M.: Stéphane ROUSSILLO.

Nous ont fait l'honneur de leur présence : le T.R.G.M. René DOUX, le T.R.P.G.M. Jean-Marc PÉTILLOT, le T.R.G.M.A. Pascal BEFRE, le T.R.F. Jacques FLEURANCE, Membre du Grand Collège, et le Visiteur Fédéral Pascal ANGERAND.

Ornaient l'Orient la Vénérable Maîtresse Bernadette VERON de la R.L. Sagesse et Bienveillance, le V.M. Philippe BLIVET de la R.L. l'Heureuse Alliance, le V.M. Jean-Jacques CLAUDE de la R.L. Le Centre des Amis et le V.M. Henri VIJOUX de la R.L. Sainte-Anne.

Une cinquantaine de Frères et Sœurs étaient également sur les colonnes représentant :

- la R.L. Comte de Saint Germain du Droit Humain,
- la R.L. Le Bonheur Diderot du G.O.D.F.,
- la R.L. Saint Andrew à l'Orient de Deauville de la G.L.A.M.F.,
- la R.L. La France de la G.L.T.S.O.,
- de R.L. Helios du G.O.D.F.,
- la R.L. Anatole France du G.O.D.F.,
- la RL Hugo Paganis de la G.L.T.S.O.,
- la R.L. Cobra de la Grande Loge Mondiale de Misraïm,
- et la RL Le Prisme de la G.L.D.F.

Deux travaux étaient à l'ordre du jour :

- « Brève histoire des Chevaliers de Saint-Jean » par Philippe Roux.
- « Spécificité du Rite/Régime Écossais Rectifié » par Dominique Daffos.
(Ndrl : Vous trouverez cette planche reproduite en page 28 de la revue.)

Information recueillie par la Rédaction : A l'occasion des Agapes, et pour honorer les Visiteurs, les 17 Frères de la Loge ont entamé un chant de fraternité dont le texte et la musique avaient été composés par le V.M. Stéphane Roussillo. Grâce au parchemin qui leur fut offert, les Visiteurs allaient conserver le témoignage de cette attention. Le texte en est reproduit ci-après.



A . L . : G . : D . : G . : A . : D . : L . : U .

FEDERATION OPERA
GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPERA

Régime Ecossais Rectifié



Les Chevaliers de Saint Jean N° 125 – 30^{ème} anniversaire

AGAPE L'Amour et l'Epée

1^{er} Couplet

Il était une fois une Famille qui en voulant donner l'exemple
De ceux qui ont le Cœur qui brille, se mit à rebâtir le Temple
En Loge, le lieu qui les rassemble, St Jean leurs a donné l'envie
De Réconcilier tous ensembles les Corps, les Cœurs et les Esprits

Refrain

AGAPE, AGAPE

L'amour est né, AGAPE
Chantons le Frères et leurs Epée

AGAPE, AGAPE

L'Amour le vrai, **AGAPE**
Prions le Père en Vérité

2^{ème} Couplet

Il y a la Foi dans cette Famille, qui voulant Voyager ensemble
Unit de belles Ames fragiles pour que plus jamais elles ne tremblent
L'amour, ils en ont à revendre mais l'amour pour eux n'a pas de prix
Surtout l'Amour Vrai qui transcende les Corps, les Cœurs et les Esprits

Refrain

AGAPE, AGAPE

L'amour est né, **AGAPE**
Chantons le Frères et leurs Epée

AGAPE, AGAPE

L'Amour le vrai, **AGAPE**
Prions le Père en Vérité

3^{ème} Couplet

Alors chantons AGAPE !

Alors prions AGAPE !

L'Amour et l'Epée,

Notre Vérité

L'Ame en Paix AGAPE !

15

30^{ème} anniversaire de la R.:L.: LES TEMPLIERS DU GRAAL N° 129 - Orient de Grasse (06)

Présentation :

- Les Templiers du Graal N° 129 se réunit à l'Orient de Grasse (06)
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).
- Se réunit le 2^{ème} et 4^{ème} vendredi de chaque mois.
- V. M. : Christian TACK
- email : 129@gltso.org



Les travaux ont été ouverts au grade d'Apprenti au Rite Écossais Rectifié. Notre TRGM René DOUX s'était excusé de son absence. De même, notre RFCF Jacques ITIER présentait les excuses de notre TRGM adjoint Philippe MEIFFREN pour raisons familiales.

Cette belle Tenue réunissait près de 64 Frères dont deux Conseillers Fédéraux : Jacques ITIER et René SAEZ, ainsi que huit Vénérables Maîtres.

L'ordre du jour fut respecté avec les interventions successives:

- du Vénérable Maître de la Loge pour son allocution préliminaire.
- du Frère Carmel SPATAZZA pour l'historique de notre Loge.
- du Frère Thomas LEBOURG pour sa planche intitulée « La Terre »
- du Frère Orateur Jean-Paul RUGI pour son mot « 30 ans déjà ».

La planche présentée par notre Bien Aimé Frère Thomas sur « **LA TERRE** » a suscité un riche débat. « *Nous sommes terriens, résidents, passagers, passeurs, locataires, emprunteurs ou tout simplement amoureux....* » [Ndlr : elle est reproduite en page 35 de la revue.]

Avant la clôture des travaux, les nombreuses salutations étaient échangées, tant par des Frères prenant la parole sur les Colonnes, tant par les Vénérables présents à l'Orient. Le RFCF René SAEZ réitérait les excuses de notre TRGM et faisait un exposé rapide de notre Obédience.

Le tronc de Bienfaisance circulait et revenait à l'Orient chargé d'une pierre plate de 160 kilos. Comme nous en avions pris l'engagement lors de cette Tenue, cette somme était reversée intégralement au fond de solidarité de l'Obédience quelques jours plus tard.

La chaîne d'Union était dédiée, en les citant, à la mémoire des Frères de notre Loge passés à l'Orient Eternel.

Conformément au dernier article de l'Ordre du jour, les travaux étaient fermés à minuit plein par le Vénérable Maître. Les Frères, en silence, dans la Paix et l'Harmonie se rendaient en dehors du Temple ou de succulentes Agapes avaient été préparées par Jeannette. Mais avant, un agréable apéritif était offert, agrémenté d'un diaporama concocté par notre Bien Aimé Frère Didier, CLAUSS.

Une cravate aux signes de notre Respectable Loge était offerte aux 58 Frères présents aux agapes.

Cet anniversaire a fait l'objet de nombreux remerciements par l'ensemble des Biens Aimés Frères qui nous ont fait l'honneur et le plaisir de partager nos Travaux.

Discours du Vénérable Maître

Respectables Frères Conseillers Fédéraux,
Vénérables Maîtres visiteurs,
Passés Vénérables Maîtres immédiats,
Mes Biens Aimés Frères,

Jeune Vénérable Maître, il m'échoit de conduire cette cérémonie célébrant le 30^{ème} anniversaire de ma Respectable Loge les Templiers du Graal et je tenterai de vous délivrer le message du Cœur, le seul qui vaille à mes yeux.

Avec mes Bien Aimés Frères, au delà de la Tradition, nous nous sommes engagés dans cette mission à deux titres :

- Pour respecter ce que nous sommes.
- Pour respecter ce que représente notre Loge.

Notre Loge, c'est un peu notre seconde famille, notre seule famille parfois... Nous l'aimons, nous aimons tous ceux qui la composent au delà de nos différences. Nous aimons nous retrouver régulièrement dans cet espace, lequel constitue notre maison.

Cette maison, grâce à ses premiers membres a été construite il y a donc trente ans. Pour éviter toutes redondances nous laisserons le soin à un Très Cher Frère, ancien et instruit, le soin de vous exposer l'historique de notre Loge. Qu'il en soit remercié très fraternellement.

30 ans donc ! Lorsque je prononce ce nombre, je ressens comme une Force, comme un bien être. Cette Force empreinte de Sagesse maintenant, je continuerai à la mettre au service de tous mes Frères. Le temps à fait son œuvre et j'éprouve pour beaucoup d'entre vous, non pas de la simple Fraternité, mais de réels sentiments. Vous savez, ces sentiments qui vous transcendent, ceux qui vous poussent à aller au delà de la norme. Cette Fraternité partagée, ces sentiments que l'ont éprouvent parfois et qui sont indicibles. Ces sentiments de Fraternité, pour nombre d'entre vous, vous me les rendez bien.

Je suis un Vénérable heureux, heureux que vous nous fassiez l'insigne honneur d'être à nos côtés. Il n'y a pas de miracle, parfois quelques obligations, des devoirs certes ; mais je veux croire ce soir, que les liens qui nous unissent tous, sont le témoignage de votre présence nombreuse ici dans ce Temple.

Cette Force, cette sagesse disais-je, je la tiens de mes aînés, des Vénérables Maîtres qui se sont succédés et qui sont pour certains, présents ce soir. Je veux leur rendre hommage, ils sont au nombre de dix et je les ai tous connus.

Par ordre chronologique, je cite respectueusement : Vénérable Maître Robert BARGAIN, premier V.M. de cette R.L. - Vénérable Maître Vincent DALMASSO, passé à l'Orient éternel - Vénérable Maître Jean-Marie BLANGERO - Vénérable Maître Bernard BALAVOINE éloigné de notre Orient. - Vénérable Maître Daniel GIORDANENGO - Vénérable Maître Georges JACQUOT - Vénérable Maître Jean-Paul RUGI, notre Frère Orateur - Vénérable Maître Jacques ITIER, notre RFCF - Vénérable Maître Didier CLAUSS, notre Frère 2nd Surveillant - Vénérable Maître Michel MARTINI, notre Passé Maître immédiat.

Nous sommes tous des messagers et comme eux, j'ai prêté serment sur cette Bible de servir, de vous servir et je forme des vœux très sincères pour que la vie de cette Respectable Loge soit pérenne afin que nous puissions être encore réunis, avec d'autres Frères, dans des circonstances semblables.

Mes Bien Aimés Frères, mon attachement à la Franc-maçonnerie est fort, mon attachement à mes Frères l'est encore bien plus et le Rite chrétien que nous pratiquons nous lie ; il nous permet d'Aimer certes mais de pardonner et de Bien Faire ici et en dehors du Temple.

Mon Cœur est plein d'émotion ce soir, permettez moi de vous remercier de votre présence, vous, mes Bien Aimés Frères à l'Orient, vous tous mes Bien Aimés Frères, afin de célébrer dans la joie, l'Anniversaire de notre Loge, ce 30ème anniversaire !

J'ai dit.

Présentation :

- La R.L. Les Amis Indivisibles - Progrès N° 78 se réunir à l'Orient de Levallois-Perret (92)

- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).

- Se réunit le 1^{er} et 3^{ème} mercredi de chaque mois.

- V. M. : Michaël POYET

- email : 078@gltso.org



T.I.O. de la R.:L.: LES AMIS INDIVISIBLES – PROGRÈS N° 78 Orient de Levallois-Perret (92)

Levallois le 10 décembre 2016.

Le 10 décembre 2016, les Frères de la R.L. « Les Amis Indivisibles-Progrès » (A.I.P.) n°078 à l'Orient de Levallois-Perret ont organisé une Tenue inter-obédientielle (T.I.O.) au siège de l'Obédience, suivie d'agapes fraternelles puis d'une réception au premier grade symbolique d'Apprenti du Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).

Cette belle journée a commencé par une T.I.O. à 10 H 00 à laquelle nous ont fait le bonheur de participer des BB.AA.SS. et BB.AA.FF. représentants une quarantaine de Loges.

La T.I.O. a été introduite avec une attention toute particulière par notre T.R.G.M. René Doux. Le ton était alors donné et le Vénérable Maître a prononcé un mot de bienvenue à l'attention des TT.RR.FF., RR.FF., VV.MM. placés à l'Orient et des BB.AA.SS. et BB.AA.FF. présents sur les Colonnes. Il en a profité pour rappeler le sens du tablier d'Apprenti posé sur un pupitre et positionné à l'Orient qui nous amène à penser fraternellement à celles et à ceux qui ne pouvaient être présents pour des raisons de santé, familiales, personnelles et professionnelles ainsi qu'aux Frères des A.I.P. n°078 qui ont rejoint la Loge d'en Haut.

Un hommage appuyé a ensuite été rendu au B.A.F. Alexandre Horgnies pour ses actes bienfaisants à l'égard de notre R.L. ainsi qu'au B.A.F. Didier Le Mener, membre affilié permanent de notre R.L. Il a été rappelé que les Frères des A.I.P. n° 078 ont choisi comme thème d'étude de cette année : « *Le tapis de Loge* ».

Puis la Parole a été donnée au passé V.F. Nicolas Clo.: qui a présenté une planche rappelant les fondamentaux du Rite Émulation et expliquant l'absence de tapis de Loge dans ce même Rite. Pour mémoire, sa R.L., « *Anglo-Saxon Lodge n° 343* », est la seule Loge de la G.L.D.F. à pratiquer le Rite Émulation en anglais, et de mémoire (mais cela vous le saviez déjà).

Lui a succédé, avec brio, le T.R.P.G.M. Jean-Marc Pétilot qui nous a expliqué sa conception du symbolisme du tapis de Loge au Rite Écossais Rectifié.

Avec autant de brio, et avec l'éloquence que nous lui connaissons tous, le R.F. Roger Dachez a poursuivi par une planche tendant à nous éclairer sur le pourquoi du comment du tapis ou du tableau de Loge [Ndlr : *reproduite en page 40 de la Revue*]. Vous pourrez savourer les propos des intervenants en lisant leurs travaux qui suivent ci-après. (1)

Avant de clôturer les travaux, le Vénérable Maître a accordé la Parole aux TT.RR.FF., RR.FF., VV.MM. et VV.MM. placés à l'Orient. Des mots touchants ont été prononcés.

La Chaîne d'Union a permis d'avoir une pensée fraternelle pour tous les BB.AA.SS. et BB.AA.FF. dans la souffrance et de leur souhaiter de trouver la force de se battre pour trouver foi en la Vie.

A la clôture des travaux, chaque B.A.S. a reçu une rose pour lui témoigner l'hommage des Frères des A.I.P. n° 078.

Cette belle journée s'est poursuivie par des Agapes Fraternelles en salle humide au cours de laquelle Candide a ravi tous les participants.

Pour finir, en fin d'après-midi, le Vénérable Maître et les Frères de la R.L. des A.I.P. n°078 ont procédé à la réception d'un candidat au 1^{er} grade du R.E.R.

En conclusion, ce fut une belle journée remplie d'Amour et de Fraternité au cours de laquelle nous nous sommes souvenus que c'est au sein d'une Juste et Parfaite Loge où règnent l'Union, la Paix et le Silence qu'une B.A.S. ou qu'un B.A.F. peut accomplir son cheminement de « Cherchant, Persévrant et Souffrant ».

« Il n'y a pas d'œuvre humaine qui pour être vraiment grande n'ait besoin d'une parcelle d'amour ».

Maréchal Lyautey

Article réalisé par les Frères de la Respectable Loge « Les Amis Indivisibles-Progrès n°078 »



(1) Ndlr : Notre but est de permettre à chaque Loge que soit présenté au moins un des travaux produits lors de l'évènement que nous relayons dans ces colonnes. Compte tenu du nombre de manifestations qui se sont déroulées sur les 2 mois couverts par ce numéro 34 de la Revue, il ne nous a pas été possible de présenter les 3 planches importantes qui ont été lues lors de cette TIO. Mais leurs auteurs sont assurés qu'elles viendront, pour notre plaisir à tous, ornées le prochain numéro de la Revue Epistolæ Latomorum. Nous vous remercions de votre compréhension.

T.I.O. de la R.:L.: SAINT-JACQUES au TAILLOIR N° 100 Orient d'Orléans (45)

Orléans le 10 décembre 2016.

Présentation :

- La R.L. Saint-Jacques au Tailoir N° 100 se réunir à Saint-Pryvé-Saint-Mes (45)
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).
- Se réunit le 2^{ème} samedi de chaque mois.
- V. M. : Jean-Paul GRUMO
- email : 100@gltso.org



Le 10^{ème} jour du 10^{ème} mois de l'année 6016 de la vraie lumière, correspondant au 12^{ème} mois de l'année 2016, sous l'égide de la GLTSO, une Tenue Inter-Obédielle au 1er grade a été organisée au sein de la Juste et Parfaite Loge de Saint Jean, "Saint-Jacques au Tailoir n°100" constituée à l'Orient d'Orléans.

A L'Orient nous avons eu le plaisir d'accueillir le T.R.G.M.A Philippe Coursier, le R.: F.: Conseiller Fédéral Jean-Michel Fleury ainsi que les V.M. Visiteurs.

Cette Tenue-Inter-Obédielle a rassemblé les Respectables Loges : « L'Arbre de Vie » n°396 à l'Orient de Chartres et « Fibonacci » n°389 à l'Orient de Tours de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra, « Lumière de Loire » à l'Orient d'Orléans et « L'Orient du Temps » à l'Orient de Saumur de la Grande Loge Féminine de France, « L'Humanité Universelle » à l'Orient de Montargis du Droit Humain, « Les Fervents du Travail » à l'Orient de Montargis du Grand Orient de France et « La Voie Royale » à l'Orient d'Orléans de la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française

Ainsi ce sont cinq Obédiences et huit Loges qui ont participé activement aux travaux de la TIO, soient 65 Sœurs et Frères.

L'assemblée a été l'occasion notamment de partager les Travaux sur « Les trois témoignages selon l'Évangile ésotérique de saint Jean », planche que vous retrouverez dans ce numéro de la revue Epistolæ Latomorum. [Ndlr : page 48] Elle nous rappelle la primauté de l'Évangile de saint Jean de par sa spiritualité et nous incite à travailler sur nous-même au cœur de notre Voie.

Après la fermeture rituelle cette TIO, le V.: M.: a dirigé la Cérémonie de la Saint Jean d'Hiver. C'est toujours un moment très apprécié pour toute la symbolique présente dans ce Cérémonial, partagée entre Sœurs et Frères et profanes.

Le moment est ensuite venu pour la conférence de Bertrand Portevin sur « Les traces du sacré dans les aventures de Tintin et Milou », conférence qui nous aura incités à relire ces aventures sous un autre angle.

Et pour finir, des Agapes chaleureuses et fraternelles ont clôturées cette journée.

Le Vénérable Maître de la Loge.

À LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS. G.L.T.S.O.

TENUE INTER-OBÉDIENTIELLE

R.-L.- ST-JACQUES AU TAILLOIR
N°100 À L'OR.- D'ORLÉANS
R.E.R.

ORDRE LIGIONNAIRE DE ST-JACQUES AU TAILLOIR ET DE L'OR D'ORLÉANS

Conférence de Bertrand Portevin
sur
LES TRACES DU SACRÉ DANS LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

15h30 Assemblée
17h30 Cérémonie de St-Jean-d'Hiver

Le 10 décembre 2016 à 18h30
au 153 rue des Moulins,
ZA de St-Pryvé-St-Mesmin 45750

Bertrand PORTEVIN, auteur.

Je suis né le 11 janvier 1957 à Turin. Élève des sœurs puis des pères jésuites, louveteau puis scout, enfin médecins de campagne par vocation, j'exerce à quelques kilomètres de Cheverny. Marié, père de trois enfants, je suis, outre Hergé et sa famille de papier, passionné de casse-têtes mathématiques et géométriques. Je fais partie d'un club international qui se retrouve annuellement soit aux Etats-Unis, soit au Japon, soit en Europe pour échanger et partager, résoudre des énigmes, se défier à l'art logique. Médecine et mathématiques, deux univers très scientifiques m'ont cependant appris à voir et chercher au-delà des apparences où souvent se brouille une autre vérité.

Initié à la Tintinologie par un oncle jésuite, j'ai joué avec Tintin jusqu'à la lecture de Serge Tisseron, *De Tintinophiles*, je suis devenu Hergéphile et n'ai plus eu de cesse, depuis, de chercher à approcher l'homme au plus près. Chaque livre du maître à bandes dessinées m'oblige à suivre sa voie : cite-t-il le moindre ouvrage, je me dois de le lire ! Aussi, ce diable d'homme m'a-t-il contraint à me plonger dans un univers inconnu et à refaire tout mon apprentissage classique. Latiniste, j'ai dû apprendre à lire le grec, cartésien, j'ai dû me plier à l'étude des tarots et de l'astronomie, catholique à la sausisse catéchisme, j'ai dû lire La Bible, le creyon d'une main, Jean Sendy dans l'autre, sans oublier les philosophes taoïstes et Le Coran. Alchimiste pratiquant, j'ai fait connaissance avec l'alchimie, habitué du secret, j'ai eu la chance d'en partager mille et un nouveaux. Finalement, de découverte en découverte, la chasse aux trésors avec Hergé m'a conduit à écrire "Le monde inconnu d'Hergé" en 2001, et "Le démon inconnu d'Hergé" en 2004, tous deux parus aux éditions Derry. Désormais le tome III est déjà dans ma tête et pourrait s'intituler : "Hergé et le Christ Roi".

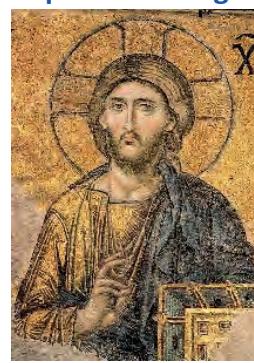
INSCRIPTION AVANT
LE 28 NOVEMBRE 2016

100@glts.org - jeanpaulgrumo@orange.fr
06 31 37 95 12

In « Les 3 témoignages - Ésotérique de l'Évangile de IOAN »



Le témoignage de Jean-Baptiste



Le témoignage de la rencontre de Jésus avec ses premiers disciples



Le témoignage de la noce à Cana

T.I.O. de la R.:L.: LA COLONNE DES NAUTES N° 446 Orient de Paris (75013)

Paris le 12 décembre 2016.

Présentation :

- La R.L. La Colonne des Nautes N° 446 se réunit à Paris (75013)
- Travaille au Rite Écossais Ancien Accepté (R.E.A.A.)
- Se réunit le 4^{ème} jeudi de chaque mois
- V. M. : Yannick MOREL
- email : 446@gltso.org



Le lundi 12 décembre dernier, la R.L. La Colonne des Nautes a organisé à l'espace Marc Boegner, rue de l'Annonciation à Paris, la traditionnelle Tenue inter-obédientielles de la saison 6016-6017.

Toujours dans la première quinzaine de décembre, comme tous les ans, La Colonne des Nautes organise cette tenue hors de ses murs et jamais dans le même lieu. Autour de la Saint-Jean d'hiver et d'une célébration particulière où sont remis aux participants "les rameaux vert", symbole de l'espérance et du renouveau des Loges, cette célébration est accompagnée d'une conférence ou d'un échange de planche.

L'an passé, la Loge avait demandé au conservateur du musée de l'Hôtel de la monnaie de Paris, M Dominique Anterion, de venir faire un exposé.

Cette année, les Frères de la Loge ont souhaité que les Loges extérieures puissent s'exprimer et plancher sur le thème de l'année "Francs-maçons, tout ce qui nous unis".

Une soixantaine de Frères et de Sœurs ont répondu à l'invitation des Frères de la Loge.

Les Sœurs et Frères ont travaillé sur les sujets suivants :

- Passer la porte basse - La chaîne d'union - Les grenades - et " Que venons-nous faire en Loge ? " [Ndlr : vous trouverez 3 de ces planches, toujours cette contrainte de place ! en page 56 et suivantes.]

Un verre de la fraternité et le partage du pain ont clos la soirée.

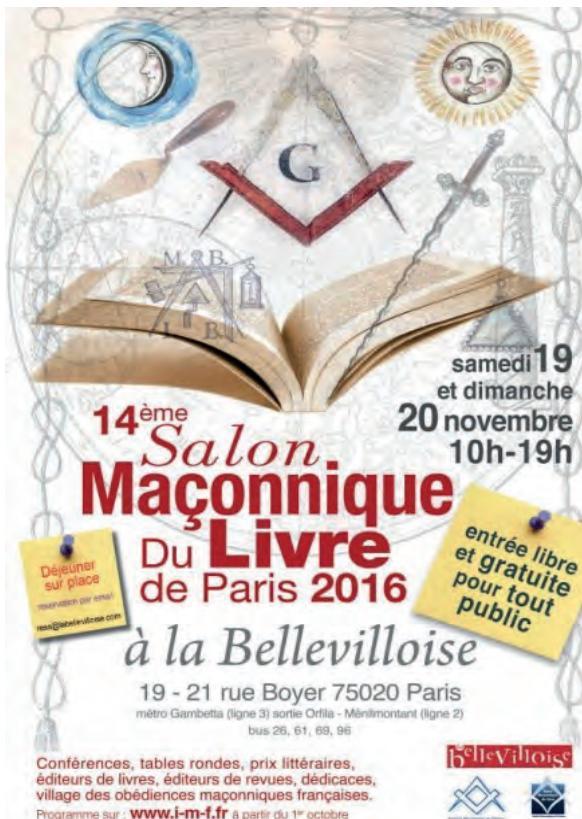
La Tenue inter-obédientielle de La Colonne des Nautes est placée sous le signe du partage et de la bienfaisance, et pour l'occasion les Frères ont organisé un mini marché de Noël (photo). Ils ont aussi proposé à la vente, en souvenir, la médaille de la Loge afin de récolter des fonds pour les œuvres de bienfaisances. Les profits des ventes ainsi que du tronc seront reversés aux œuvres que la Loge soutient et à la Solidarité Opéra. [Ndlr : Un livret souvenir a été confectionné regroupant notamment les 4 planches données.]



Le Vénérable Maître de la Loge, Yannick Morel.

Le 14^{ème} Salon maçonnique du LIVRE Paris 2016

Les prix littéraires 2016 de l'IMF



- Catégorie Histoire : attribué à **Dominique Segalen** pour "le Droit Humain, genèse et fondation" aux éditions Detrad.

- Catégorie Beau livre : **André Combes, Denis Le-fèvre, Irène Mainguy, Pierre Mollier, Samuel Toméi**, pour "Deux siècles et demi d'Histoire du Grand Orient de France" aux éditions du Patrimoine.

- Catégorie Essais : **Bruno Pinchard** pour "Philosophie de l'initiation" aux éditions Dervy.

- Catégorie Symbolisme : **Gaston-Paul Effa** pour "Le Dieu perdu dans l'herbe" aux Presses du Châtelet.

- Catégorie : Humanisme : **Djemila Benhabib** pour "Après Charlie - Laïques de tous les pays, mobilisez-vous !" aux éditions H&O.

- Prix spécial du jury : **Yves Hivert-Messeca** pour "L'Europe sous l'acacia" (3 volumes) aux éditions Dervy.

Le 14^{ème} Salon maçonnique du livre de Paris s'est déroulé les 19 et 20 novembre 2016 dans les locaux de La Bellevilloise à Paris dans le 20^{ème} arrondissement. La GLTSO était représentée par notre TRPGM J.-M. Pétillot, animateur infatigable des tables rondes, et par un stand destiné à l'information des visiteurs et tenu par des Frères volontaires.

Retenons en particulier la conférence GLFF/GLTSO sur le thème " *Initiation en Franc-maçonnerie : pourquoi faire ?*" co-animée par Marie-Thérèse Besson, TRGM de la GLFF, et J.-M Pétillot. (Correspondance et photos de François Dumond).

Aperçus de la Conférence :



Remise du "Prix spécial du jury" à Y. Hivert-Messeca avec la participation de notre Fr. J.-M. Pétillot.





Le 14^{ème} Salon maçonnique du LIVRE - Paris 2016

TABLES RONDES ET CONFÉRENCES RÉPARTIES SUR LES DEUX JOURNÉES

Table ronde N°1 - **Des rites et des "Hommes"** - Sous le haut patronage de : GLDF & GLISRU.

Table ronde N°2 - **Philosopher en franc-maçonnerie** - Sous le haut patronage de : GLMF & GLCS.

Table ronde N°3 - **Le graal, une quête intemporelle** - Sous le haut patronage de : GLTSO & LNMF.

Table ronde N°4 - **Le sens de l'initiation** - Sous le haut patronage de : GL-AMF & LNF .

Table ronde N°5 - **Art et symbolisme maçonniques** - Sous le haut patronage de : DH.

Table ronde N°6 - **Pourquoi devenir Franc-maçon(ne) au XXIe siècle ?** - Sous le haut patronage de : GLFF.

Table ronde N°7 - **La Franc-maçonnerie, Dieu et les religions** - Sous le haut patronage de : GLNF & GLTF.

Table ronde N°8 - **L'Europe des francs-maçons : 3 siècles d'histoire** - Sous le haut patronage de : GLMU & OITAR.

Table ronde N°9 - **Initiation et littérature** - Sous le haut patronage de : GLFMM & GLMMM .

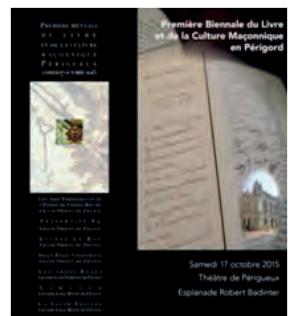
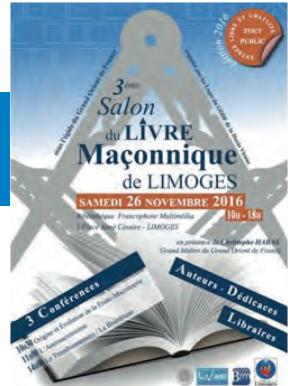
Table ronde N°10 - **Laïcité j'écris ton nom** - Sous le haut patronage de : GODF.



Conférence GLNF & GLDF : La Franc-maçonnerie face à l'histoire : Philippe Charuel Grand maître de la GLDF - Jean-Pierre Servel , Grand Maître de la GLNF.

Conférence GODF & DH : Travailler au progrès de l'Humanité : Christophe Habas Grand Maître du GODF - Alain Michon, Grand Maître National du Droit Humain.

Conférence GLFF & GLTSO : L'initiation en franc-maçonnerie : pourquoi faire ? - Marie-Thérèse Besson , Grande Maîtresse de la GLFF et **Jean-Marc Pétillot**, Passé Grand Maître de la GLTSO.

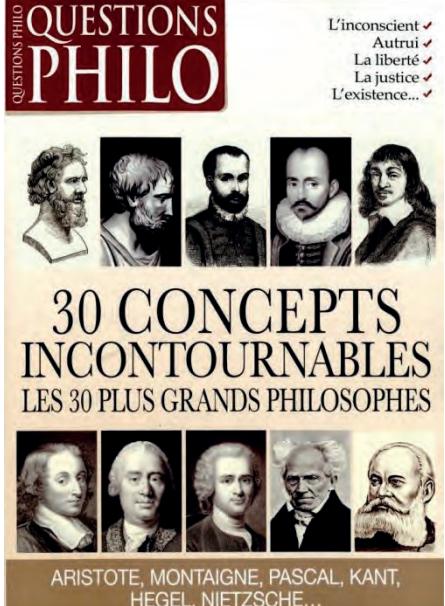
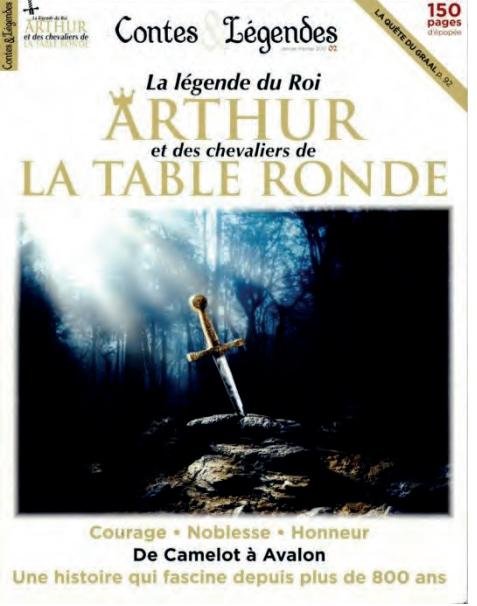
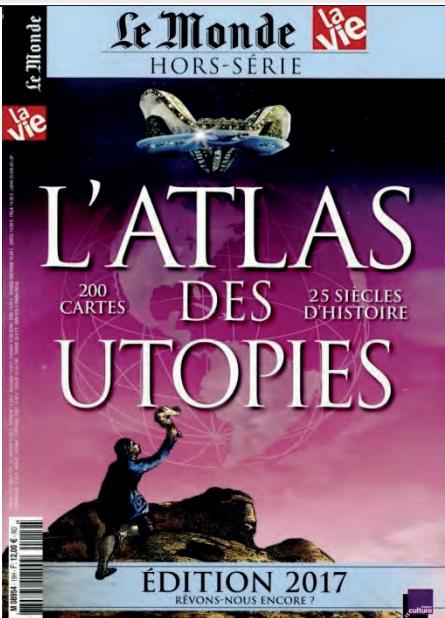


Après cette rétrospective, nous vous annonçons en avant-première le **1er Salon de Nantes** où nos Frères de la R.L. Loge "Sagesse et Constance" (GLTSO - Nantes) s'impliquent tout particulièrement ! ➡



LA REVUE DES KIOSQUES

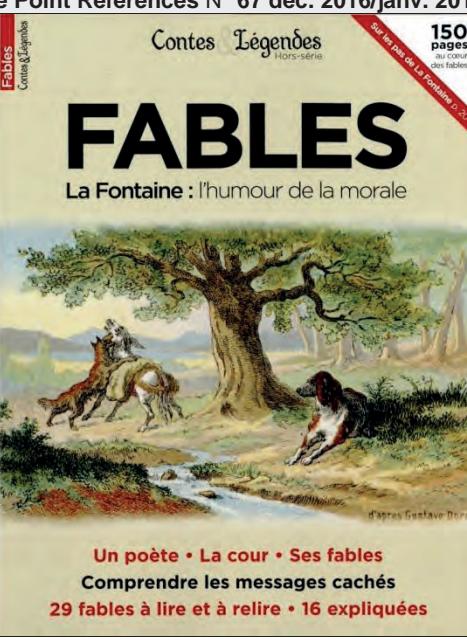
Au hasard de nos flâneries chez les revendeurs de journaux... et parmi tant et tant de publications !

 <p>QUESTIONS PHILO</p> <p>L'inconscient ✓ Autrui ✓ La liberté ✓ La justice ✓ L'existence... ✓</p> <p>30 CONCEPTS INCONTOURNABLES LES 30 PLUS GRANDS PHILOSOPHES</p> <p>ARISTOTE, MONTAIGNE, PASCAL, KANT, HEGEL, NIETZSCHE...</p>	 <p>Contes & Légendes</p> <p>La légende du Roi ARTHUR et des chevaliers de LA TABLE RONDE</p> <p>Courage • Noblesse • Honneur De Camelot à Avalon Une histoire qui fascine depuis plus de 800 ans</p>
<p>N° 3 - février 2017</p>  <p>Le Monde la vie</p> <p>HORS-SÉRIE</p> <p>200 CARTES 25 SIÈCLES D'HISTOIRE</p> <p>L'ATLAS DES UTOPIES</p> <p>ÉDITION 2017 RÉVONS-NOUS ENCORE ?</p>	<p>Contes et Légendes N° 2 - décembre 2016</p>  <p>M FRANC MAÇONNERIE</p> <p>HORS-SÉRIE N°2</p> <p>www.fran-mag.fr</p> <p>SUCCÈS PRESSE</p> <p>Imaginaire et franc-maçonnerie</p> <p>Du temple de Salomon à Hiram... Au cœur de trois siècles d'idéal</p> <p>ET AUSSI... Lumière, justice, secret, ce que nous enseignent les mythes maçonniques</p>
<p>Le Monde & La Vie Hors-Série N° 19 - janvier 2017</p>	<p>N° 3 – Hors-Série - février 2017</p>



L'ATLAS DES UTOPIES – "La Révolution française, l'école pour tous, les premiers pas sur la Lune... Entre les utopies historiques qui ont fait avancer le monde en passant par les utopies modernes (éradiquer la faim, accéder à l'égalité hommes-femmes, etc.), sans oublier celles à venir (pacifier le monde, coloniser Mars, sauver la planète, etc.), l'humanité a de tout temps trouvé les ressources et le courage d'être utopique.

Avec ses 200 cartes originales et l'analyse des meilleurs experts, cette dernière édition interroge au mieux l'actualité. Un raccourci de la destinée humaine en ce qu'elle a de beau, de tragique et d'enthousiasmant. On peut encore y croire." **Jean-Pierre Denis, La Vie, Vincent Giret, Le Monde**

	
<p>Psychologies H.S. N° 27 - déc. 2016 - janvier 2017</p>  <p>N° 13 – janvier - février - mars 2017</p>	<p>Le Point Références N° 67 déc. 2016/janv. 2017</p>  <p>Contes & Légendes Hors-Série N° 1 du 28 déc. 2016</p>

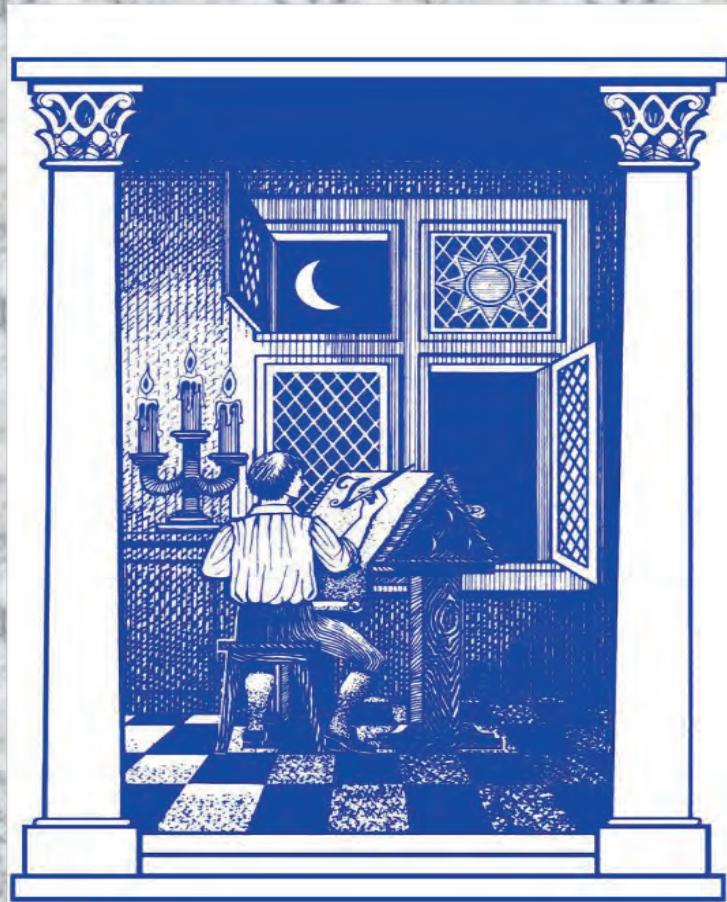


LES GRANDES FIGURES DU CHRISTIANISME (Express Théma n°13, 212 p.)

Sommaire :

Figures fondatrices (Marie, Jésus, Genèse de l'Église) – **Premiers acteurs** (Jean le Baptiste, les Douze, Pierre, Marie Madeleine, le Nouveau Testament, les Évangélistes, Paul) – **Les Pionniers** (Antoine, Constantin, Benoît, François d'Assise, Ignace de Loyola, Vincent de Paul) – **Les Chefs d'Église** (Saint Nicolas, Grégoire de Tours, Jean Chrysostome, Jean-Paul II, Pape François) – **Les combattants** (Rémi de Reims, Le Croisé, Bernard de Clairvaux, Saint Louis) – **Les Martyrs** (L'Apôtre Thomas, les Cathares, Jeanne d'Arc, Savonarole, Édith Stein, Jerzy Popieluszko, Jacques Hamel) – **Les Missionnaires** (François-Xavier, Charles de Foucaud, Mère Teresa, l'abbé Pierre, sœur Emmanuelle) – **Les Réformateurs** (Martin Luther, Jean Calvin, Grégoire VII, Thérèse d'Avila, Jean XXIII) – **Les Penseurs** (Saint Augustin, Thomas d'Aquin, Blaise Pascal, le Jansénisme, Teilhard de Chardin, Joseph Ratzinger) – **Les Mystiques** (Catherine de Sienne, Catherine Labouré, Bernadette Soubirous, Thérèse de Lisieux, Simone Weil, Padre Pio, Marthe Robin).

Les Courriers des Tailleurs de pierre



AVERTISSEMENT : à la demande des lecteurs, le Comité de rédaction tient à rappeler que les travaux (planches, exposés, thèses...) qui peuvent être publiés dans la revue EPISTOLÆ LATOMORUM n'engagent que leurs auteurs. Si leur présence dans la Revue répond à une volonté résolue d'ouverture et de diversité de notre ligne éditoriale, elle ne saurait en aucune manière constituer une caution sur l'exactitude des références d'ordre historique, biographique et bibliographique. Il en est bien sûr de même pour tout emprunt aux différents Rituels, comme sur les interprétations qui peuvent en être faites. Il revient au lecteur de s'assurer de l'exactitude des sources comme des citations. Pour le Comité de Rédaction : Lionel Léturgie.

Planche donnée à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la R.L. Les Chevaliers de Saint-Jean le 22 novembre 2016.

" SPÉCIFICITÉS DU RITE/RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ "

Introduction

Avant d'en venir au sujet de ce soir, « Spécificités du R.E.R. » je vais tenter de placer le R.E.R. dans le panorama des principaux Rites maçonniques que la France et le monde se partagent.

Selon le blog du CERRER (Cercle d'Études et de Recherches sur le Rite Écossais Rectifié), près de 8500 FF et SS pratiquent le R.E.R. en France, soit 5 à 6% des Maçonnies et Maçons français.

98% sont des FF et 2% des SS, depuis 1975 à la GLFF et aussi à la GLMF soit 300 SS aujourd'hui.

De ce total, 45% étaient à la GLNF avant la scission de 2000 (aujourd'hui 4000 FF), 30% à la GLTSO (60% des FF soit 2500 FF à peu près), 12% au GODF (1000 FF dans une cinquantaine de Loges, 3% des membres), 5% au GPDG et 8% dans moins d'une dizaine d'autres Obédiences dont la LNF, la GLTF, le GPERRO (Grand Prieuré Écossais Réformé et Rectifié d'Occitanie), la GLDF, la GLUF (Grande Loge Unie de France), la GLISRU (Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis).

Hors de France, le R.E.R. est pratiqué dans une dizaine de pays européens : Belgique, Suisse, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Italie, Autriche, Pologne et Portugal.

En Afrique, le R.E.R. est pratiqué au sein de la GLTSA, au Mali, au Sénégal, dans la République du Congo, à Madagascar et à l'île Maurice.

La Maçonnerie anglo-saxonne ignore à peu près totalement le R.E.R.

Aujourd'hui, il est possible d'estimer le nombre de Maçonnies et Maçons pratiquant le R.E.R. dans le monde à 10.000 soit 0,3% de l'effectif mondial (3,5 millions).

Quelques définitions :

Avant d'en venir au cœur du sujet pour tenter de faire en sorte que nous comprenions et parlions tous le même langage je vous propose quelques définitions :

Spécifique : est spécifique une chose, un élément qui présente une caractéristique originale et exclusive.

Rite : les Rites forment l'ensemble des cérémonies, des actions qui se pratiquent conformément à des règles. Ils font partie d'un cérémonial qui fixe le déroulement liturgique dans une Église particulière, une communauté en quête de spiritualité. J'aurais pu parler de Régime : le Régime c'est l'action de régir, de diriger. Ce mot, dans son sens chrétien, désigne un certain régime commun temporel dont les structures portent, à des degrés et selon des modes fort variables, l'empreinte de la conception chrétienne de la vie. (Qui suis-je ? Que fais-je là ? Pourquoi ?).

Le régime écossais rectifié c'est l'ensemble des grades, et donc des Rites de chacun de ces grades, qui forment sa structure et sa complétude : Maçonnerie bleue, le vert - grade charnière du 4^{ème} grade, puis Ordre intérieur - écuyer novice et Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte.

Le Rite est spécifique de l'espace temps dans lequel il a pris naissance.

Le Rite doit être distingué du Rituel qui est une "mise en scène" consciente.

Le Rituel, quand il est nom, s'applique à la codification par écrit d'un Rite.

Une cérémonie rituelle est toujours « religieuse ».

Les deux mots « rite » et « rituel » sont issus du latin *ritus* pour le premier et de *rituales libri* (livres traitant des rites) pour le second. Mais n'oublions pas que le mot rite vient du sanscrit « *rita* » qui signifie « ce qui est conforme à l'univers ».

Les mots Rite et rituel sont souvent employés à tort l'un pour l'autre. On peut dire que le Rite transforme alors que la cérémonie rituelle confirme.

Pour conclure sur ces définitions, je dirais que ce sont les rituels qui composent les Rites et non l'inverse.

Que ceux-ci aient été mis en place 30.000 ans avant J.C, au 18^{ème} siècle ou au 20^{ème}, qu'ils soient nés en Chine, au Mexique, au Japon, à Jérusalem ou en Afrique leur point commun est l'univers.

Ils sont donc analogues en ce qui concerne leur fondement ésotérique mais peuvent être différents pour ce qui concerne leur forme exotérique : langage, gestuelle, symbolisme, culture...

Le Rite Écossais Rectifié que nous pratiquons, est resté lui-même depuis sa rédaction, sans altération d'aucune sorte. Imprégné par un contexte de pensées du XVIII^{ème}, il a été en contradiction avec les courants qui ont traversé le XIX^{ème} marqué par l'expansion d'idéologies créées par l'esprit humain et par le progrès qui emportent le monde dans un tourbillon d'apparences de plus en plus éphémères. Cela lui valut d'être parfois considéré comme « un Rite à problèmes ».

Les spécificités de ce Rite dont je vais essayer de vous parler, sans prétendre à l'exhaustivité, celles-ci venant de ma pratique du Rite, de mon repérage par des voyages dans d'autres Loges pratiquant d'autres Rites, de mes lectures, ne sont pas des apports disparates qui seraient entrés dans les rituels au hasard d'influences indépendantes les unes des autres. Elles forment en effet, entre elles et avec ce qui vient du fond commun français, un ensemble cohérent qui a été construit dans une intention bien déterminée : celle de véhiculer, quoique sous une forme parfois voilée, une doctrine précise. (voir Régime).

Le R.E.R plonge ses racines dans la Tradition, dans cette Tradition que l'on peut aussi appeler la Nature dans son ensemble et qui faisait dire à Albert Einstein, après ses travaux sur la gravitation et sur l'attraction universelle : « L'harmonie du monde se trouve tout entière dans la Nature ».

Le R.E.R s'appuie sur trois piliers fondamentaux de la Tradition :

- l'Évangile de Jean ou la Sagesse,
- le mythe Christique ou la Force,
- l'Idéal chevaleresque ou la Beauté.

Dès le premier pilier, commun à tous les Rites, car toutes les Loges sont des Loges de saint Jean, le R.E.R. possède une spécificité de fond : l'impétrant reçoit l'Évangile ; or rappelons que Évangile, selon le Robert historique, vient de « *evangelium* » « bonne nouvelle », en particulier « bonne nouvelle de la parole du Christ ».

L'impétrant reçoit donc l'Évangile comme la Bonne Nouvelle délivrée par Jean et comprise comme Le Logos, la Parole du Christ.

Les SS et FF qui découvrent ce Rite pour la 1^{ère} fois sont souvent surpris et parfois gênés par les prières d'ouverture et de fermeture. Cela en fait une spécificité du R.E.R., et il faut ajouter que si elles sont parfois différentes en fonction des Obédiences et des Loges pour des raisons dues à l'histoire, au 4^{ème} grade celles-ci sont identiques quel que soit le Grand Prieuré dont ce 4^{ème} grade dépend (6 prieurés +1 ou 2 pour la GLNF).

Comme vous avez pu le remarquer, les SS/FF portent l'épée au R.E.R. Je ne vais pas rentrer dans le détail de ce port (main droite, main gauche, pointe en haut, pointe en bas, au fourreau) mais juste exprimer que le R.E.R. est un Rite chevaleresque et que l'épée marque ce Rite. De même que le chapeau : le V.M. lors de la réception rend au nouveau reçu son chapeau et son épée (même si l'Apprenti et le Compagnon ne doivent pas paraître en Loge couverts). L'épée n'était portée au 18^{ème} que par l'aristocratie (exception faite des tapissiers par privilège royal).

I - Les spécificités liées à la demande et réception d'un nouveau membre

1.1 Demande d'entrée en Maçonnerie

Suite à la frappe à la porte du Temple d'un/e « profane », celui-ci/celle-ci sera reçu/e et vu/e par le/la V.M. et sera enquêté/e par 3 fois, mais contrairement aux autres Rites ne sera jamais reçu/e en Loge pour questionnement les yeux bandés.

1.2 La chambre de préparation

Au Rite Écossais Rectifié, lorsque la Loge a décidé son acceptation, le/la profane est reçu/e dans une chambre de préparation ou chambre de retraite et non dans un cabinet de réflexion comme au REAA ou en chambre de réflexion comme au RF.

Au R.E.R., le VITRIOL « Visita interiore terrae rectificando invinies occultum lapidem », soit « Descends dans les entrailles de la terre et en te rectifiant tu trouveras la pierre cachée », n'existe pas, mais l'impétrant se trouve face à 2 tableaux sur l'un desquels est une tête de mort et une inscription : « Tu viens de te soumettre à la mort. La vie était souillée mais la mort a réparé la vie ».

1.3 La Réception

Le/la profane au R.E.R. est dit reçu et non initié comme dans les autres Rites. A une époque, pas si lointaine, il était demandé à l'impétrant son certificat de baptême. Depuis on a oublié cela, mais lorsqu'un profane frappe à la porte de la Loge, celle-ci considère qu'il est déjà initié, baptisé (marqué du signe de la croix et plongé dans l'eau il renaît à une vie nouvelle). La cérémonie est une réception. (D'où une importance toute particulière donnée au parrain et aux échanges explicatifs sur la particularité de ce Rite dans le panorama maçonnique).

1.4 La lumière

Lors de l'entrée en Loge, il y a le cérémonial de l'allumage du chandelier à 3 branches que les SS et FF ne visualisent pas, car elles/ils sont déjà à l'intérieur. Le V.M. est seul sur les parvis ou avec des visiteurs eux aussi V.M. ou dignitaires.

Il allume le chandelier à 3 branches d'abord bougie centrale, puis gauche et enfin droite. Ce chandelier est à 7 branches au Rite de Memphis Misraïm. Le V.M. entre en Loge précédé du Maître des Cérémonies, de ses 2 Surveillants et du porteur du chandelier (en général le dernier Maître reçu). Ce porteur pose le chandelier sur l'Autel du V.M. Il y a émanation de la Lumière à l'Orient. Cet apport de Martinès de Pasqually et de son Ordre des Chevaliers Maçons Élus Coëns de l'univers, est un symbolisme qui est repris pour l'allumage et l'extinction des 3 porte-flambeaux par les FF surveillants et le F. secrétaire.

1.5 A L'Orient

Lors du Convent de Lyon en 1778 le premier rituel écrit dit : « Le Me. (soit le V.M.) lui place la main droite sur le 5^{ème} verset du chapitre 1 de l'Évangile de S. Jean » soit « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas compris ».

A cette date, 1778, le triangle équilatéral que vous voyez à l'Orient avec ses rayons émanant de son centre sur l'univers créé, n'était pas encore présent. L'impétrant prêtait serment sur le 5^{ème} verset de l'Évangile de Jean (que tout le monde connaissait).

Aujourd'hui, lors d'une tenue, ce verset est présent en permanence sur le mur d'Orient pour rappeler à toutes les SS/FF ce serment.

« Mes FF voici l'Orient », dit au commencement de la tenue le F. 1er surveillant « La lumière commence à se répandre sur nos travaux, soyons prêt à les continuer dès que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du V.M. » représentant/intercesseur de la lumière divine.

Il n'y a pas d'œil, comme dans le delta lumineux du REAA, Dieu s'est retiré de sa création, il est émanation.

1.6 Lumière donnée en deux temps

Lors de la réception, la lumière est donnée en 2 temps à l'impétrant, la petite lumière (lors du 1er enlèvement du bandeau, le futur Apprenti ne comprend pas la nature de cette lumière) et la grande lumière (lors du 2^{ème} enlèvement) avec cette phrase qui résonne encore « Sic transit gloria mundi », « Ainsi passe la gloire du monde ».

II - Spécificités liées à la disposition des objets symboliques du R.E.R.

2.1 L'Épée, l'Équerre, le Compas et la truelle

La Bible ouverte à l'Évangile de saint Jean sur laquelle repose l'épée du V.M. est positionnée à côté du compas et de l'équerre entrelacés, posés à côté de la truelle, et tous ces objets sont sur l'autel du V.M.

Au REAA, équerre et compas se positionnent entrelacés posés sur la Bible ouverte à l'Évangile de Jean sur un petit autel (des serments) face à celui du V.M.

Au Rite de Memphis, ils se trouvent avec la règle et un brûle-parfum sur le Naos au centre de la Loge.

Notons que pour ces 2 derniers Rites, ainsi que le pour le FT, l'équerre, le compas et l'Évangile sont les 3 grandes lumières.

2.2 La lune, le soleil et les étoiles

Les 3 grandes lumières du R.E.R. sont le soleil pour le V.M., la lune pour les 2 surveillants, et les étoiles (la voûte étoilée) pour les Maîtres et les Compagnons qui guident les Apprentis. Lune et soleil ne sont pas présents sur le mur oriental mais uniquement présents sur le tapis de Loge. Le soleil est au midi et la lune au nord, symbolisant le travail de jour et de nuit.

III - Spécificités liées aux voyages

3.1 Les 3 éléments avec leur devise et leurs symboles

Lors de la réception d'un profane, 3 éléments sont mis en scène avec chacun une devise et des symboles.

Le feu au 1^{er} voyage au midi, le F. introducteur guidant l'impétrant dit : « Le feu consume la corruption ; mais il dévore l'être corrompu ».

L'eau au 2^{ème} voyage au nord, le F. introducteur dit : « C'est par la dissolution des choses impures que l'eau lave et purifie ; mais elle recèle leurs influences funestes, et les principes de la putréfaction ».

La terre au 3ème voyage à l'occident, le F. introducteur dit : « Le grain mis dans la terre y reçoit la vie ; mais si son germe est altéré, la terre même en accélère la putréfaction. »

L'air est manquant et l'explication se trouve dans les rituels coëns de Martinès de Pasqually : il y a 3 principes fondamentaux, caractère ternaire de la matière cher à Martinès : le soufre-le feu, le sel-l'eau et le mercure-la terre, l'air est absent mais vient vivifier les 3 principes, c'est le souffle de l'esprit, du GADLU.

3.2 *La circumambulation*

Le Maître des cérémonies circule dans la Loge par une circumambulation que ce soit pour l'ouverture, pour aller chercher un Frère, lui amener un document. De même l'impétrant effectue les 3 voyages par une même circumambulation. Le Maître des cérémonies au REAA ou au F.T. marque les angles des 4 coins.

IV - De Tubalcaïn à Phaleg

Le mot « Phaleg » qui signifie « Dieu m'a créé » est le nom donné aux Apprentis du Rite Écossais Rectifié. Il est propre au R.E.R. Tous les autres Rites utilisent « Tubalcaïn ». Phaleg sert aux Apprentis de mot de reconnaissance.

4.1 *Phaleg*

Fils de Sem, il est de noble lignée et, peut-être, architecte repentant de la Tour de Babel. Phaleg évoque l'origine d'un état de sacerdoce universel, que chacun de nous peut comprendre par la voie du sacrifice de sa personne, acte de bienfaisance qui répond à l'offrande du pain et du vin faite éternellement par Melchisédech, « fils » de Phaleg. Phal = élection.

L'homme ou la femme qui frappe à la porte du Temple sont Homme de désir et il/elle est retenue/e par la Loge comme tel. Le V.M. ouvre le cœur de l'Apprenti par 3 coups de maillet sur le compas afin qu'il reçoive « in potentia » en puissance, en force, une germination à venir qui verra son éclosion au 4^{ème} grade.

4.2 *Tubalcaïn et Phaleg dans l'histoire Biblique*

Pour les hommes des Convents constituants de ce Rite : Kholo (1772), Lyon(1778), Wilhelmsbad (1782), Tubalcaïn correspond au grand initié, mais au grand initié avant la venue du Sauveur, et le fait que le Christ soit descendu sur terre, se soit incarné, change complètement la perspectives des Maçons rectifiés.

Phaleg est contemporain de la Tour de Babel à une période du monde où les hommes ont voulu monter jusqu'aux cieux pour s'approprier les secrets de leur Dieu et devenir ses égaux, grâce au pouvoir volé, usurpé. Dieu dispersa ces hommes et l'unicité de la race humaine devint multiplicité, éparpillement du langage et des peuples.

4.3 *Willermoz et le changement de paradigme*

En 1785, le Directoire Provincial d'Auvergne entend Willermoz qui est questionné sur le pourquoi du changement de Tubalcaïn en Phaleg.

Selon les archives de cette réunion, « Le respectable Frère Willermoz, adhérant à la réquisition du Président de l'assemblée, a dit : indépendamment d'une multitude de raisons qu'on pourrait alléguer pour changer le mot de Tubalcaïn, il en est une faite pour être sentie par tous ceux qui pensent justement que rien n'est indifférent dans la Maçonnerie, c'est que Tubalcaïn, qui fut le fils de Lamech le bigame et de Sella, est le premier qui ait connu l'art de travailler avec le marteau et fut habile en toutes sortes

d'ouvrages d'airain et de fer, c'est pourquoi il est appelé l'Inventeur, le Père de l'art de travailler les métaux, et c'est l'explication qu'on en donne.

Mais on n'a pas remarqué que c'est une contradiction de donner à l'Apprenti ce mot de ralliement après lui avoir fait quitter tous les métaux qui sont l'emblème des vices. En effet, d'un côté on lui apprend que ce n'est point sur les métaux que le vrai Maçon doit travailler ; et de l'autre, on le met dans le cas de croire que Tubalcaïn, le Père et l'Inventeur du travail sur les métaux, serait le premier instituteur de la Maçonnerie élevée. Si Tubalcaïn fut le fondateur d'une initiation quelconque, on voit quel en devait être l'objet et le but par ce qu'en dit l'écriture, et dans ce siècle où tant de Maçons s'occupent de l'alchimie, un Régime qui en connaît les dangers ne doit pas conserver un nom qui ne s'est perpétué que par l'ignorance ou le défaut d'attention de plusieurs qui n'ont pas aperçu ce rapport et cette inconséquence, et sont encore par là liés à ceux qui s'occuperaient à imiter Tubalcaïn qui, le premier, a touché les métaux.

Si de cette observation on passe à l'examen du temps auquel vécut Tubalcaïn, on voit que c'est avant le déluge, fléau par lequel Dieu voulut effacer de dessus la terre les ouvrages des hommes.

Tout ce qui remonte à cette époque ne doit pas paraître pur, et l'on doit craindre de tenir à quelques-uns de ceux qui ont attiré la colère de Dieu sur les hommes.

Si l'initiation de Tubalcaïn s'est propagée, elle est impure, et il paraîtra important de rompre tous les rapports avec lui, puisqu'on fait quitter aux Maçons tous les métaux, emblème vrai et retenu dans tous les régimes, comme pour les séparer de celui qui les a travaillés le premier.

C'est donc après le déluge, au temps de la confusion des langues qu'on trouve la raison de la fondation d'une initiation secrète qui a dû se perpétuer et qui est l'objet de la recherche des Maçons.

Une étude de la vérité faite dans les intentions pures a conduit à apprendre que c'est dans les descendants de Sem qu'il faut chercher la fondation de la vraie initiation.

Sem fut bénî par Noé, et l'on est fondé de croire que Phaleg, fils d'Heber et descendant de Sem qui fut père de tous les enfants d'Heber, est le fondateur de la seule vraie initiation, et ce motif paraît déterminant pour substituer au nom de Tubalcaïn celui de Phaleg. »

Ce changement a eu lieu pour la première assemblée de la Loge de la Bienfaisance (Loge de J.B. Willermoz).

4.4 Le R.E.R. en quatre grades

Lors du Convent des Gaules réunit à Lyon, à la fin de l'année 1778, puis au Convent de Wilhelmsbad en 1782, l'assemblée adopte le nouveau « Code Maçonnique des Loges Réunies et Rectifiées ».

On ajoute administrativement aux 3 grades de la Maçonnerie dite bleue (Apprenti, Compagnon, Maître), le grade de Maître Écossais de Saint-André qui, jusqu'alors, appartenait à l'Ordre intérieur.

Cette spécificité, on pourrait même dire anomalie, a d'emblée posé problèmes pour établir des correspondances avec les autres Rites, d'autant que l'accès aux tenues du 4^{ème} grade, dit vert, restait l'apanage exclusif des Frères du « régime » pourvus de ce grade.

Jusqu'au début des années 2000, le régime est en parti transparent. Les Frères des Loges bleues savent reconnaître un Maître Écossais de Saint-André par le ruban ponceau (vert et rouge) qui soutient la médaille de leur Loge. Les Maîtres Écossais connaissent à leur tour ceux d'entre eux qui sont revêtus du cinquième et sixième grade, lors des tenues au grade de Maître Écossais de Saint-André, avec lesquels ils forment un ensemble ternaire cohérent.

Depuis la convention du R.E.R. qui a eu lieu à Lyon en 2012 (ouverte au grade de Maître) puis à partir de la fête du renouvellement de l'Ordre de novembre 2015, la tenue au 1^{er} grade a été ouverte aux Frères des Loges bleues (A, C, M). Aujourd'hui ceux-ci peuvent donc connaître les grades que possèdent leurs Frères dans l'Ordre intérieur.

4.5 Les grades « inconnus »

Il existerait des grades dont l'existence est « cachée » ainsi qu'un collège, que nous pourrions appeler les « supérieurs inconnus », hérité sans doute des Élus Coëns, dont on ne sait pas si tous les membres sont Maçons et qui se complète, à l'instar des membres de l'Académie française, lors du départ d'un des titulaires pour l'Orient éternel.

L'articulation des différents niveaux, bleu, vert, chevaleresque ou cryptique est conçue sur un principe de totale indépendance.

Lors des Convents cités plus haut, le rituel et les instructions de chacun des grades ont été entièrement repensés, afin de présenter un ensemble symbolique cohérent et tout à fait original par rapport aux autres systèmes ou Rites. C'est ce que l'on nomme le Régime Écossais Rectifié.

Conclusion

Le Rite Écossais Rectifié ne s'est jamais aussi bien porté qu'en ce début de 21^{ème} siècle. Lors de sa naissance dans cette fin du siècle des Lumières, combien étaient-ils ces Frères en quête d'une Utopie ? 200, 250, guère plus, en tout cas 40 au Convent de Lyon en 1778.

Combien étaient-ils encore, en ce 20ème siècle commençant, lors de sa renaissance ou de son réveil à s'y intéresser et le comprendre vraiment ? 150, 200 peut-être.

Aujourd'hui le nombre de Sœurs et Frères pratiquants ce Rite se situe aux alentours de 10.000.

Il me semble, mais c'est une pensée toute personnelle, que ce nombre va aller grandissant : si l'on veut vivre SA Maçonnerie en comprenant bien ses tenants et ses aboutissants, que l'on voyage, que l'on approfondit les différents Rites existants, que l'on recherche les sources de ces Rites, on en vient assez vite à trouver le R.E.R, construction parfaite dans ce paysage. Vous allez me dire que c'est du parti pris...

Peut-être aura-t-il à s'adapter aux époques qu'il traversera. Peut-être les mythes qui le sous-tendent évolueront, mais sans perdre la spiritualité qu'ils contiennent, car comme disait René Guénon : « Les mythes sont immortels, peut-être parce qu'ils sont le fondement de la réalité ».

Peut-être que les symboles qui y sont inscrits généreront d'autres significations, mais n'oublions pas qu'ils sont le seul langage universel qui traversent les temps sans varier de sens profond.

J'ai été initié au Rite Français dit "Groussier" au G.O.D.F. et ensuite...

Un Franc-maçon venant de quelque Obédience que ce soit, qui n'a pas été reçu au R.E.R. et qui demande son transfert dans un Loge pratiquant ce Rite devra à nouveau prêter serment lors d'une réception d'Apprenti et lors du passage d'un Frère au grade de Compagnon et à celui de Maître.

Un Franc-maçon Maître souhaitant intégrer une Loge pratiquant le R.E.R. et n'ayant pas été reçu à ce Rite devra attendre 5 à 6 ans pour pouvoir demander sa réception au 4^{ème} grade de Maître Écossais de Saint-André.

J'ai dit Vénérable Maître.



LA TERRE

La **Terre**, Notre Terre, quoi de plus beau à présenter ce soir, et ce soir nous fêtons le trentième anniversaire de Notre Loge, nous fêtons aussi l'anniversaire de notre Terre... Nous sommes Terriens, résidents, passagers, passeurs, locataires, emprunteurs, ou tout simplement amoureux, tendres, heureux, joyeux..., ou bien reconnaissants d'être là.

Mes B.: A.: F.:, vous rendez vous vraiment compte de la chance que nous avons d'être sur Terre, ce petit morceau de silicate, d'eau et de feu, 3 qui la compose, cette petite planète Tellurique aux 5 continents, parmi les 7 qui la rende juste et parfaite.

Nous sommes sur la plus improbable des probabilités, nous avons plus de chance de gagner 10 fois d'affilé au super loto que de vivre sur Terre... à moins que !!!!

A moins que... nous ne soyons pas ici par Hasard, mais la structuration est échafaudée et orchestrée par ailleurs... divines volutes tourbillonnantes du chaos des sentiments et des sensations... d'un espoir divin, d'une lumière dans les ténèbres, d'une élévation inconsciente...

La Terre est aussi pour nous, mes Frères, plus qu'un symbole ; ce n'est pas un symbole, c'est l'aggravation des symboles, et nous la retrouvons entre autre dans les trois éléments, mais aussi partout depuis notre réception, et à travers nos passages de grades. Mais la Terre est beaucoup plus qu'un simple symbole, c'est notre lieu de vie, c'est notre gravité (selon ses deux sens), c'est notre existence, notre survie.

La Terre est vivante et les Hommes le savent, et les Hommes souffrent de ne pouvoir la comprendre, nous tentons de la dominer, jusqu'à Oser évoquer l'anthroposystème¹ ou l'anthropotellurisme². J'y reviendrai épidermiquement, car il est trop complexe de sonder la Terre... Savez-vous mes Frères que le rayon de la Terre est de presque 6400 km et que nous n'avons que qu'une fois réussi à forer jusqu'à un maximum de 12 km et il aura fallu 35 ans pour le faire... Nous sommes des ignorants, nous ne savons rien, nous n'imaginons qu'un monde où la temporalité de la Terre est stoppée, nous sommes des falsificateurs, car inconscients du présent, nous sommes Humain, nous sommes des Usurpateurs Imprudents, car inconscients de notre chance... Oh fils de Dieu, livrés à l'impertinence du temps Humain...

Mais comment Oser faire une planche sur la Terre !!! Suis-je déraisonnable, suis-je tout simplement l'expression des âmes sensibles des Frères de notre Loge qui tentent d'écouter l'Homme dans ses expressions ... et dans sa simplicité ?

1. En préambule

Avant de rentrer dans des considérations plus telluriques que peut inspirer une planche, je vous pose la question, mais qu'est-ce que la Terre, qu'est-elle à vos yeux ? Que représente ce morceau de roches ?

¹ Système composé d'un écosystème naturel et d'un socio-système trop souvent dominé par l'Humain.

² Système composé d'une inférence du socio-système Humain sur la Terre, on peut aussi évoquer l'anthropocène.

La Terre est la plus formidable des expériences de Dieu, et nous en sommes les cobayes, certains seront des pierres, d'autres du mortier, d'autres du vent, parfois on y retrouve des architectes, des bâtisseurs et même des destructeurs, mais le sont-ils vraiment ?

A nos yeux oui, mais sommes-nous détenteur de la vérité ?

L'expérience, les échecs et les réussites : personne ne sait où nous en sommes, mais pour l'instant je pense que la Nature est une belle réussite et pour ce qui est de l'Homme je ne peux juger, mais c'est une variable chaotique...

La Terre est une sorte de sphère, nous parlons entre nous de patatoïde. La Terre est composée de trois enveloppes (croûte, manteau et noyau) elles-mêmes re-décomposées en autres couches de nature et de propriétés différentes. Le plus étonnant, quand je suis devenu géologue, celui qui étudie la Terre, et surtout quand j'ai enseigné à l'Université, a été de découvrir l'immensité de la passion que pouvait vouer les jeunes adultes (étudiants) aux mystères de la Terre, de ses dimensions, de ses paradoxes, de ses grandes questions aussi bien physique, mécanique que philosophique. Il n'y a pas meilleure matière où les paradigmes changent, où il y a tant d'ignorance dans l'observation directe, tant d'hypothèses, tant d'incertitudes...

C'est une science qui oblige, qui impose à la sagesse, qui peut nourrir tant d'ambitions aussi divergentes : la Terre est la source des énergies fossiles, celles qui ruinent les espoirs de tant de peuples et des nouvelles générations, mais aussi c'est la Terre qui est la source nourricière, celle des terres arables et fertiles possédant en son sein toute la mémoire des beautés révélées !

Il y a... 15 milliards d'années naissait notre univers, univers isotopique et électromagnétique ; il y a 5 milliards d'années naissaient le Soleil, puis les autres planètes (Jupiter, soleil non formé, des anneaux de planètes...) et enfin il y a 4.6 milliards d'années la Terre... Et puis sur Terre, la vie bactérienne à 3 milliards, les poissons à 400 millions d'années, l'Homme à 2 millions d'années. Si la Terre était apparue à 00h00, les premiers dinosaures apparaîtraient entre 23 h 19 et 23 h 48 et l'Homme à 23 h 58... Question de relativité temporelle.

Donc, nous sommes ce soir, durant quelques minutes de notre temps de nos temps, en train de balayer des milliards d'années, pour constater que la Terre est l'Unique, c'est Le Précieux de L'Homme. La Terre est le socle constant et vivant de notre monde, quoique que nous disions, c'est notre univers.

Il y a donc une problématique insondable... Qu'est-ce que la Terre autre que ce morceau de silicate, autre que le support de nos pieds, autre... Mes Frères nous sommes des passagers contraints et comme tous les passagers nous regardons le paysage. Nos Frères depuis des décennies tentent d'identifier et d'instruire la Terre dans nos rites... pour nous montrer sa toute importance et intrinsèque puissance.

2. Le symbolisme de la Terre au R.E.R.

Au R.E.R. lors de notre réception, nous sommes confrontés aux trois éléments, successivement et comme dans la Bible, et plus particulièrement la Genèse, l'ordonnancement des éléments fait chronologie, avec le Feu, l'Eau et puis la Terre. Au premier jour, le Feu (la lumière) libère des ténèbres, « *Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres il l'appela "nuit". Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.* »

Puis le deuxième jour il y a séparation : « *Dieu dit : Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux ! Dieu fit le firmament et il sépara les eaux inférieures au firmament d'avec les eaux supérieures. Il en fut ainsi. Dieu appela le firmament "ciel". Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.* »

Puis le troisième jour « *Dieu dit : Que les eaux inférieures au ciel s'amassent en un seul lieu et que le continent paraisse ! Il en fut ainsi. Dieu appela " Terre " le continent ; Il appela " Mer " l'amas des eaux. »*

Voici comment est écrite dans la Genèse, l'apparition de la Terre. Mais il est assez magnifique d'imaginer alors une chronologie acceptée et la construction de la Pangée, continent unique généré à la fin du primaire... il y a -245 millions d'années. Ceci nous permettrait de donner des temps aux jours de la Genèse.

Mais je m'éloigne. La Terre est présente sur de nombreuses strates dans notre rite, ici au Temple parmi les membres de la Loge les Templier du Graal, nous sommes de retour de Terre Sainte et nous y retournerons...

Nous sommes donc confrontés à **3 états spirituels** fondamentaux (Feu - Eau - Terre) et que l'on retrouve dans cette citation du Christ : « **Vous êtes le sel de la Terre et si vous ne renaissez pas d'eau et d'esprit (feu), vous ne verrez jamais la céleste Lumière.** » laquelle est la quatrième composante clé de la réception au 1er grade. Contrairement au rite du R.E.A.A. ou le cabinet de réflexion est le symbole de la Terre, au R.E.R. il est question de chambre de préparation...

- Le Feu, c'est la connaissance intuitive, le feu constitue la base des roches ignées, socle de la Terre.
- L'eau associée à la deuxième maxime est le symbole de la vie spirituelle offerte par Dieu. Elle est aussi associée à la Sagesse et elle est le socle de la vie sur Terre.
- Quant à la Terre, associée à la troisième et dernière maxime : la Bienfaisance, elle est le symbole de régénération et symbole du conscient et doit devenir dans le champ de la vie du Maçon du R.E.R. (Terre) sainte.

Je ne vous parlerais pas, ni ne disserais sur l'adage alchimique qu'est : *Visita Interiora Terrae Rectificandoque Inveniez Occultum Lapidem* : plonge à l'intérieur de Ta Terre et trouves-y la Pierre Cachée !

C'est ainsi qu'il est écrit : *Pendant les trois voyages emblématiques que vous avez faits autour de la Loge, on vous a fait subir l'épreuve du feu, de l'eau et de la terre. On a voulu vous convaincre par-là, que les éléments ont la faculté de détruire l'être corrompu, mais qu'ils n'ont pas le pouvoir de le régénérer.*

Il y a ici une forme de confusion dans l'esprit. Les éléments ont la faculté de détruire... mais dans la Genèse, ils sont la base de la construction, c'est dans l'Apocalypse de saint Jean que nous retrouvons plus particulièrement cette symbolique et dans la Nouvelle Jérusalem, il est écrit : *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus...* Puis il est écrit : « Et il me dit : *C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement...* »

« La réception » est non pas le commencement mais la fin de l'homme, et le redémarrage de l'Homme... Mais comment osons nous prétendre à de telle chose, si ce n'est que nous osons mettre dans notre foi, la foi que nous avons tissée ici entre tous les Frères, la foi de la confiance dans le Divin, dans le Grand Architecte de l'Univers... Mais surtout foi dans les Hommes. En avons-nous les moyens ? Et la conscience, quelle est l'essence de ce moteur ? Je pense que c'est la beauté du temps, la simplicité de la Nature !

Donc la Terre !

La Terre dans notre réception dans l'obscurité intemporelle de la chambre de préparation (pièce ordinaire), on y trouve « **l'épreuve de la Terre** ». Le cherchant se trouve dans un lieu obscur, matrice du sépulcre de la dernière demeure de la conscience Humaine... La chute, l'éradication du paradis terrestre entraînée par le péché originel : « *à la sueur de ton visage, tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. Oui, tu es poussière et à la poussière tu retourneras* ». Le rituel en est partie l'écho : « *Le Maçon dont le cœur ne*

s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des Hommes est un monstre dans la société des Frères »,³ dit le Vénérable. Vénérable vous êtes la Lumière, vous êtes l'essence, l'éther de notre élévation. Et donc si l'on considère ce micro-cycle, nous pouvons **vous** imaginer comme un « sol » qui permet de nourrir l'esprit pour une cause encore plus grande...

3. La Terre à l'Antiquité

Juste pour poser le commencement des textes et des idées humaines : la première épreuve de la Terre, est comme la naissance de la fille de la nuit, Érèbe, divinité infernale née du Chaos, personnifiant les ténèbres, l'obscurité des Enfers. Il est le frère et époux de Nyx (la Nuit), dont il a engendré Éther (le Ciel supérieur) et Héréma (le Jour).

Il est décrit dans la *Théogonie* d'Hésiode, qu'il y a une origine qui précède le Monde des Dieux lui-même précédant notre monde. Le Chaos précède ainsi Gaïa (la Terre), l'Érèbe (les Ténèbres souterraines) et Nyx (la Nuit). Dans la phase suivante de la Création, Gaïa donnera naissance à Ouranos (le Ciel et la Vie) et à Pontos (les Flots).

Dès le début de son récit, Hésiode énumère des divinités correspondant à chaque élément que l'Homme rencontre. Il commence par les éléments primordiaux : la Terre, le Ciel étoilé, les hautes Montagnes, la Mer. La Terre est ainsi évoquée dans toutes les nations, dans toutes les croyances, et elle est en permanence la référence et la base. Si nous sommes si attachés à la symbolique de la Terre, c'est parce que l'Homme reconnaît son rôle plus que primordial dans l'éveil de la vie, et il ressent ses vibrations, ses joies et tristesses.

L'Homme ne peut ne peut la comprendre, elle trop grande, elle est trop importante, alors nous lui reconnaissons une valeur symbolique, elle est parfois personnifiée par un Dieu, elle rappelle de toute façon toute chose vivante ou non retournera à la Terre. Souvenons-nous mes Frères « *le grain mis en terre y reçois la vie, mais si son germe est altéré, la Terre même en accélère la putréfaction* ».

Maintenant lorsque l'on se rapproche et que l'on écoute avec attention il peut arriver que dans le silence surgisse une petite mélodie, un chant provenant de la Terre... **comme une respiration...**

4. Le symbolisme de la Noosphère et de Gaïa

L'idée originelle est que les êtres vivants ont une influence directe ou indirecte sur la totalité des autres formes vivantes et ceci sur l'ensemble de la planète Terre. Mais nous savons aussi que cette existence ou écosphère développe un système autorégulé où l'existence de chaque être vivant est liée à l'hôte Terre, Gaïa déesse mère grecque. La notion même de Gaïa évoque en moi une tempête d'émotion et une certitude de bien-être, de bienveillance.

Il est ainsi normal de retrouver l'ensemble des aspects théoriques de Gaïa comme parties intégrantes de nombreuses religions. Il existe des précédents d'ordre mystique, scientifique et religieux à cette vision, à cette sensibilité...

De nombreuses mythologies religieuses, comme certaines religions des Amériques, voient la Terre comme un **Tout plus grand que la somme de ses parties**... Mathématiquement c'est plutôt complexe !!! non !? Si les humains agissent comme espèce dite « clef », il se considère alors comme pouvant initier une forme d'inertie dans un nouveau anthroposystème dont il serait le cœur maîtrisant les facteurs déterminants. Mais quelle prétention, quelle ignorance des forces Telluriques...

³ Puis le Vénérable dit « *réfléchissez bien Monsieur sur ces trois Maximes que l'ordre vient de vous présenter, elles serviront à l'avenir, à vous juger vous-même* »

Le plus grand problème de cette approche est de valider aux regards de l'Homme les concepts et les notions élémentaires de la toute-puissance de l'Homme. Je me rappelle dans mon enfance, lors de la guerre froide, que les Russes et les Américains pouvaient détruire avec leur arsenal nucléaire 20 fois ou 100 fois le Terre, mais quelle... quelle incompétence !

Teilhard de Chardin, un homme formidable et un observateur de notre Humanité, considère qu'il existe un concept dit de noosphère ou sphère de la pensée humaine qui correspondrait à la troisième « sphère » d'une succession de phases de développement de la Terre, après la géosphère (matière) et la biosphère (vie)... Il est clair que l'émergence de la vie a fondamentalement transformé la géosphère, l'émergence de la cognition humaine transforme fondamentalement la biosphère. La noosphère émerge au moment où l'Humanité, par la maîtrise de certains processus, commence à créer des ressources par la transmutation des éléments et la Terraformation⁴, qui a une autre échelle rappelle le concept de Pierre Philosophale...

Alors bien évidemment la noosphère paraît complexe et même si nous n'avons pas la nécessité de fonder toutes nos recherches sur des bases purement scientifiques, nous pouvons nous considérer comme travaillant dans le cadre de l'épistémologie évolutionniste, donc les idées citées ci-dessus ne pouvant être vérifiées sont exclues du champ scientifique classique... Mais ces conjectures peuvent être considérées d'un point de vue social et peut-être même de l'ordre de la philosophie politique, elles génèrent des implications d'un point de vue théologique.

Croire en la Terre, c'est croire en l'Homme et croire en l'Homme ce n'est pas toujours croire en la Terre, car elle nous succédera comme elle nous a précédés !!!

Nous lui devons respect, car nous vivons en société et que le chaos ne peut siéger parmi nous. Notre siècle est perclus d'angoisse humaine bien réelle, typique à notre époque et symptomatique de la dégradation de nos conditions de vie sur Terre, mais aussi de notre cécité, notamment en matière environnementale et climatique : l'effet de serre, les pollutions prégnantes dues aux rejets issus de la surexploitation des énergies fossiles, les fontes des glaces, les pollutions, la déforestation massive et j'en passe... Mais elles sont bien réelles, avec toutes les conséquences que cela pourra avoir dans les décennies à venir ! L'Homme est malade de sa Terre et nous devons prendre en main le destin de l'Homme.

L'homme joue avec son destin, et avec celui de la Terre... Aujourd'hui, nous devons faire prendre conscience aux Hommes que la Terre est vivante, que la Terre nous est vraiment nécessaire et les Hommes de Savoir et de Pouvoir doivent prendre sur eux, ils doivent juste sacrifier leurs égos et porter et imposer de respecter la Terre, et donc l'Homme.

Loin de l'inertie de nos espérances, de nos égos, de notre complexe de supériorité, inutile dans les temps des temps de l'Univers, la Terre n'est pas qu'un mot, pas qu'une sphère inerte, c'est et ce doit être l'égrégore de notre vie.

Une chose est sûre mes Frères, c'est que nous ne sommes pas près de quitter la Terre et je sais que vous connaissez ce proverbe : « *nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, mais nous l'empruntons à nos enfants* ». Alors si nous la considérons avec la bienveillance de sa fertilité, nous serions vraiment heureux dans un monde sobre. La sobriété Heureuse comme le dit si bien Pierre Rabhi.

J'ai dit V.:M.:

Thomas LEBOURG
R.L. Les Templiers du Graal.

⁴ Processus hypothétique par lequel le climat, la surface, et les propriétés actuelles d'une planète pourraient être délibérément modifiés afin de rendre la planète habitable pour les humains et toute autre forme de vie terrestre.

Le Tapis de Loge

par le R.F. Roger Dachez

Tout d'abord, j'aborderai les circonstances au cours desquelles le tableau de Loge ou tapis de Loge est apparu dans la maçonnerie en revenant notamment sur cette différence de vocabulaire.

Ensuite, je développerai ce que la tradition maçonnique, qui a connu une évolution qui n'a pas toujours été unanime, a fait du tableau de Loge au cours du temps et dans l'espace dès lors que l'usage qui en a été fait a parfois divergé.

Enfin, on pourra brièvement s'interroger, parce que c'est finalement la question la plus complexe mais peut-être la plus fondamentale, sur le « pourquoi » d'un tableau de Loge. A quoi cela fait-il au fond référence au plus profond de la conscience des Francs-maçons ?

I - D'où vient le tableau ou tapis de Loge et dans quelles circonstances a-t-il été introduit dans l'usage maçonnique ?

40
J'utilise le vocable de tableau de Loge parce que celui de « tapis de Loge » est une expression française. Mais, comme vous le savez, tout ce qui est fondamental dans la Franc-maçonnerie vient de la Grande-Bretagne. Et, justement, en Grande-Bretagne, on n'appelle pas cela un tapis de Loge mais un « *Tracing board* ». Cette expression peut paraître simple à traduire mais en réalité elle ne l'est pas. Evidemment, on peut la traduire par « Planche à tracer » mais la « Planche à tracer », dans la tradition maçonnique française, correspond à autre chose que ce que nous appelons le tapis ou tableau de Loge.

C'est la raison pour laquelle je préfère employer l'expression tableau de Loge. Vous le constatez ici d'emblée, il y a une différence entre la notion de tapis, quelque chose de posé sur le sol et qui ne peut être que sur sol, et un tableau, qui est un emblème ou une série d'emblèmes, que l'on peut porter ou mettre à différents endroits.

Du reste, notre Frère Nicolas a précédemment abordé la tradition maçonnique britannique au sein de laquelle il existe en effet « *a Tracing board* », c'est-à-dire un tableau, mais comme vous l'avez souligné vous-même, Vénérable Maître, ce tableau n'est pas un tapis parce que généralement on ne le met pas par terre.

En réalité, c'est un peu plus compliqué que cela car, même en Angleterre, il arrive que le tableau soit posé par terre. Ce qui est certain, c'est que nous avons tendance à fusionner deux choses qui dans la tradition maçonnique ont deux origines différentes.

Premièrement, le pavé mosaïque est au sens propre du terme « *a masonic carpet* », comme disent les anglais, une « carpette maçonnique », c'est-à-dire un tapis maçonnique, au sens vrai du terme. Toutes les loges en Angleterre possèdent un immense pavé mosaïque qui occupe la totalité de l'espace central de la Loge dont on ne peut pas ne pas marcher dessus, et aucun tableau n'est représenté sur ce même pavé mosaïque. Pour résumer, il y a une chose qui est

(1) [Ndlr : d'après une retranscription de l'enregistrement de cette planche effectué lors de la Tenue]

« *the masonic carpet* », le pavé mosaïque et, ensuite, il y a le tableau lui-même. Ce sont deux origines différentes.

Le deuxième point, qui est très important à souligner, est qu'en France nous avons spontanément le sentiment que la Franc-maçonnerie et le rituel maçonnique ne sont pas imaginables sans un tableau ou un tapis de Loge, alors que nous savons bien que celui du Rectifié n'est pas exactement le même que celui du rite français, dans les variantes du rite français où il a été préservé, et qui n'est pas non plus celui du rite Ecossais Ancien et Accepté ou encore celui d'Emulation. Mais nous nous disons que c'est normal. Le tableau ou le tapis de Loge fait nécessairement partie du rituel pratiqué et, par voie de conséquence, on ne peut imaginer qu'il y ait de maçonnerie sans tableau ou tapis de Loge.

En comparant notre pratique maçonnique avec celle de l'immense majorité des Loges de la maçonnerie mondiale, nous noterons, toutefois, que ces dernières n'ont pas de tableau ou de tapis de Loge et n'en n'ont jamais eu.

A titre d'exemple historique, nous pouvons aborder le cas des loges anglaises et américaines.

Jusqu'en 1751-1813, il y avait deux Grandes Loges anglaises. L'une, la Grande Loge des Anciens, qui était la récente, et l'autre, la Grande Loge des Modernes, qui était la plus ancienne, mais ça, c'est une logique très anglaise !

Une des grandes différences est que, chez les anciens, il n'y avait pas de tableau. C'est d'ailleurs amusant parce que les anciens, ceux qui ont fondé la Grande Loge des Anciens, les fondateurs, étaient des irlandais qui se sont trouvés en Angleterre et qui ont décidé de fonder une Grande Loge à eux pour différentes raisons qu'on ne peut pas examiner aujourd'hui. Donc, ces usages ou une partie de leurs usages, venaient sans doute d'Irlande. Or, il se trouve que dans la Grande Loge d'Irlande, aujourd'hui encore, il n'y a pas de tableau ni de tapis de Loge. C'est très amusant parce que cette Irlande, comme d'ailleurs l'Écosse, a dû se battre depuis de nombreuses décennies contre ce que certains qualifient de tentatives d'impérialisme maçonnique de la Grande Loge Unie d'Angleterre.

Dans l'esprit des années « 1950 », la Grande Loge Unie d'Angleterre a offert à la Grande Loge d'Irlande, à Dublin, un jeu de trois grands et superbes tableaux pour les trois grades. Chaque tableau avait une superficie de 1,50 m². Le message subliminal était : « *On vous a fait ce joli cadeau et donc vous allez l'utiliser dans votre loge* ». Et les irlandais se sont dit : « *Comment allons-nous nous sortir de ce pétrin ?* » dès lors que le tableau n'a aucune place dans leur maçonnerie. Ils ont alors fait une très belle lettre de remerciement au Grand Maître de la Grande Loge Unie d'Angleterre en lui répondant : « *Nous vous remercions de ce magnifique cadeau qui nous a fait découvrir un élément fondamental de la tradition maçonnique et nous l'avons immédiatement exposé dans le musée de la Grande Loge d'Angleterre* », et il n'y a aucune Loge qui possède un tableau.

Aux Etats-Unis d'Amérique, dont les Loges ont été fondées au cours du XVIII^{ème} siècle, essentiellement à partir de la Grande Loge des Anciens, il n'y a pas de tableau non plus. Il existe cependant ce que l'on nomme des « *masonic charts* » qui sont des figures, des planches, en quelque sorte, sur lesquelles, sont représentés les symboles maçonniques, mais qui ne sont pas exposées dans la Loge et qui servent à l'instruction des Frères pour leur permettre de mémoriser et de se souvenir des symboles maçonniques.

Dans le plus ancien rituel maçonnique que nous possédions aujourd'hui et dans l'état actuel de la recherche historique, les rituels Ecossais dit du groupe « *Haughfoot* », qui s'étaient de 1696 à 1715, et qui sont quatre rituels substantiellement à peu près identiques reproduisant les usages de la maçonnerie en Écosse, probablement depuis le début du XVII^{ème} siècle, il n'y a pas de tableau. On sait qu'il y a trois lumières. Il n'est pas clair de savoir dans quelles dispositions ces lumières se trouvent et on mentionne la présence, mais d'une façon très ambiguë, peut-être, d'une ou deux pierres, peut-être, d'un ou deux outils, sans que l'on sache

leur emplacement exact, mais d'un outil véritable, d'une pierre véritable, quelque part mais on ne sait pas où ... ?

Vous noterez encore qu'il n'y a pas de tableau de Loge. Cela signifie alors que la Franc-maçonnerie peut se pratiquer en l'absence de tableau de loge.

Avant de passer au deuxième point, je reviens sur notre questionnement au sujet du pavé mosaïque. D'abord, pourquoi cette expression « pavé mosaïque », « *Mosaic pavement* » en anglais ?

« Mosaïque » est évidemment un mot ambigu qui signifie à la fois un certain type de maçonnerie ou d'ornementation en forme de mosaïque, avec des parties semblables qui alternent, mais aussi, à quelque chose près, ce qui est lié à Moïse : la loi mosaïque, et les maçons anglais jouent sur l'ambiguïté de ce terme. Une tradition non écrite, car la Bible ne le dit pas de cette manière-là, veut, depuis longtemps, que le sol du temple de Salomon, ait été carrelé avec quelque chose qui aurait été en forme de mosaïque. C'est une tradition que l'archéologie ne confirme pas et que le texte biblique ne dit pas clairement mais c'est une interprétation qui en a été faite.

Ce qui est certain, c'est qu'au XVII^{ème} siècle, dans des milieux qui n'ont rien à voir avec la maçonnerie, on s'intéresse à l'histoire du temple de Salomon. Ainsi, l'intérêt pour le temple de Salomon a précédé l'apparition de la maçonnerie spéculative. Et dans les ouvrages qui sont publiés en Angleterre, à cette époque-là, et notamment dans le dernier tiers du XVII^{ème} siècle, plusieurs d'entre eux proposent des reconstitutions visuelles du temple de Salomon et de l'intérieur du temple de Salomon. On remarque que dans toutes ces reconstitutions, qui sont des hypothèses pour l'époque, le sol du temple de Salomon est représenté sous la forme d'un pavé mosaïque. Ce serait donc un argument supplémentaire pour démontrer que la maçonnerie spéculative, quand elle a formaté ses rituels, a emprunté et non pas hérité. Elle a emprunté à une tradition iconographique relativement récente qui disait que le sol du temple de Salomon présentait un aspect sous forme de mosaïque. Mais il y a aussi, et on ne peut pas le négliger, une possible origine opérative car dans les chantiers de construction, il y avait ce que l'on appelait une « chambre du trait », dans laquelle on préparait des épures d'assez grandes dimensions. Il en existe d'ailleurs une qui est encore visible à York où la chambre du trait du chantier de la cathédrale d'York a été préservée et on y décèle très bien qu'il y a des traits parallèles et perpendiculaires sur le sol, qui constituaient une sorte de treillis, et qui permettaient de positionner les épures pour faire des tracés plus compliqués.

Entre la tradition interprétative attestée au XVII^{ème} siècle disant que le pavé ou sol du temple de Salomon était en forme de mosaïque et la tradition opérative de la chambre du trait où une sorte de grillage était dessiné sur le sol, laquelle de ces deux traditions a nourri le pavé mosaïque ? Aujourd'hui encore, on ne peut pas l'affirmer mais le pavé mosaïque est une chose, il ne peut pas ne pas être sur le sol, et le tableau en est une autre et, ce dernier, peut exister ou ne pas exister.

Chez les Anciens, dans la Grande Loge des Anciens, entendons-nous bien, il n'y avait pas de tableau. En revanche, il est vrai qu'il y avait une espèce de tracé rectangulaire autour de la Loge avec trois traits horizontaux dans la largeur de la Loge qui marquaient les différentes étapes que le candidat devait parcourir, aux trois grades successifs, pour s'approcher de l'hôtel central qui, dans cette tradition maçonnique se situe au centre de la Loge et pas sur le plateau du Vénérable Maître, un hôtel central avec la bible, le compas et l'équerre. Et, il n'y avait rien d'autre.

Alors évidemment, quand on arrive dans la Grande Loge de Londres, au début du XVIII^{ème} siècle, et qu'on regarde la première maçonnerie française, on s'aperçoit qu'il y a constamment un tableau et que ce tableau est un tapis puisqu'il est posé sur le sol. Mais souvenons-nous bien que pendant toute une période, et notamment jusqu'au milieu du XVIII^{ème}, en France, et

pratiquement jusqu'aux années « 1770 », en Angleterre, la maçonnerie ne disposait pas de locaux qui lui étaient propres. La maçonnerie se faisait dans des tavernes, ou dans des hôtels particuliers. On arrivait sur place et on était dans un grand salon ou dans une grande salle et il fallait se servir de ce que l'on avait sous la main. On sait que sur le sol des tavernes, on traçait, cela étant clairement attesté. Mais attention, on a très vite arrêté de tracer parce que probablement, à chaque fois, il fallait laver, et on peut parfaitement imaginer ce qu'aurait pu maugréer le tavernier : « *C'est bien gentil tout ça, mais vous me laissez des traces sur le parquet !* ». Ainsi, dès les années « 1730 », en Angleterre, on a des tableaux qui sont tout préparés et qu'on n'a plus qu'à dérouler. C'est ce qui va se faire en France dès le début, sauf à l'époque moderne au cours de laquelle on a voulu reconstruire des traditions présumées. Dans la tradition maçonnique française, on n'a pas d'attestation, datant du XVIII^{ème} siècle, qu'on ait tracé un tableau sur le sol. On a toujours des tableaux qui étaient tout prêts.

J'attire votre attention sur ce dernier point. On pratique l'activité maçonnique dans des lieux qui ne sont pas des locaux uniquement consacrés à la Franc-maçonnerie. De nos jours, dans un local dédié à la Franc-maçonnerie, par exemple, en Angleterre, comme je vous l'ai dit, le sol de la Loge est recouvert à 90% par un immense tapis qui est un tapis qui représente un pavé mosaïque. Vous pouvez à la limite poser un tableau dessus. Mais quand vous êtes dans une taverne et, *a fortiori*, dans un hôtel particulier aristocratique du XVIII^{ème} siècle, vous n'avez pas de pavé mosaïque. C'est une explication du fait que la plupart de ces tableaux possèdent une bordure qui évoque le pavé mosaïque. C'est en quelque sorte pour figurer ce tableau qui est fait pour être posé sur un sol, en forme de pavé mosaïque, et dont on observe le pavé mosaïque qui déborde légèrement autour de celui-ci. Vous le constatez, cette origine est complexe, et elle pose encore un certain nombre de questions mais, enfin, on peut mettre un terme à certaines légendes. Comme très souvent, l'Histoire est beaucoup plus passionnante que les mauvaises légendes !

II - Quel est l'usage du tableau ou du tapis de Loge ?

43

Une fois que l'on a posé ce tableau ou ce tapis de Loge sur le sol, quel usage en fait-on ?

Là, il y a encore un phénomène qui est propre à la tradition maçonnique française qui a souvent créé des traditions non pas au XVIII^{ème} ou au XIX^{ème} siècle, mais essentiellement au cours du XX^{ème} siècle. Je dirais même dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle car de nombreux usages maçonniques, qui nous paraissent anciens, sont des usages qui, en France, ont été réintroduits dans les années « 1950 ». N'oublions pas que de 1880 à 1945, la Franc-maçonnerie française, que ce soit au Grand Orient de France ou à la Grande Loge de France, avait perdu la quasi-totalité de ses traditions. Il n'y avait quasiment plus de rituels, de décors ou de tableaux. Il n'y avait plus non plus de Bible. Plus rien, y compris pour la Grande Loge de France au sein de laquelle la Bible a été rétablie en 1953. Ce qui veut dire qu'avant, il n'y avait plus de Bible et ça depuis très longtemps, en tout cas depuis la fin du XIX^{ème} siècle.

Une des constantes de cette pratique maçonnique française est de considérer que le tableau, ou tapis de Loge, est une espèce de *sanctum ou sanctorum*. On ne peut s'en approcher qu'avec un certain frémissement et on doit le contourner à bonne distance et si jamais, par mégarde, on pose le pied dessus, alors là, c'est la fin du monde. C'est archi-faux. Toute la tradition maçonnique française du XVIII^{ème} siècle atteste l'exact contraire. Le tapis de loge, et c'est là, la bonne appellation, n'a qu'une fonction : c'est justement qu'on marche dessus. C'est d'ailleurs le cas de tous les candidats qui sont reçus. Le Rectifié, qui est un rite né au cours du XVIII^{ème} siècle, conserve cet usage. Le T.R.P.G.M. Jean-Marc Pétillot évoquait précédemment dans sa planche qu'il est demandé au candidat d'enjamber et de faire des pas au-dessus du tableau.

Il faut bien dire qu'on le voit dans les plus anciennes gravures qui représentent une cérémonie maçonnique en France (qui sont les gravures attribuées à Lebart, autour de 1745, qui présentent une cérémonie de réception *d'apprentif - compagnon*, comme on disait à l'époque,

puisqu'on était reçu dans la même cérémonie, le même soir, dans le même mouvement apprenti et compagnon et une cérémonie d'élévation au grade de maître), on voit très bien le tableau qui est au sol mais c'est un tableau gigantesque qui doit occuper une superficie d'environ 6 m². Tout simplement pour que le candidat puisse aisément marcher dessus. C'est un tableau qui est fait dans une toile peinte ou un tissu peint et on doit marcher sur le tableau pour une raison simple.

Au cours du XVIII^{ème} siècle, et pendant encore très longtemps, on pratique la maçonnerie dans des locaux qui ne sont pas dédiés à la maçonnerie. Il n'y a pas de lac d'amour ou de Triangle à l'Orient, rien de tout ça. On est, par exemple, dans le salon d'un hôtel particulier aristocratique du Faubourg Saint Honoré. Qu'est-ce qui révèle qu'on est dans une loge maçonnique ? Une seule chose, en dehors des décors que portent les Frères, naturellement : le tapis ou le tableau qui est par terre et dans le vocabulaire maçonnique du XVIII^{ème} siècle, on l'appelle très rarement, le tableau ou le tapis de Loge. Il est alors nommé : « La loge ». C'est la Loge qui est là. Alors, pourquoi faire marcher le candidat dessus ? Parce que le candidat va être admis dans la Loge. Qu'est-ce que la Loge ? Ce n'est pas le salon de l'hôtel particulier du Comte de Clermont, par exemple. La Loge, c'est au final le tableau.

Etre reçu dans le tableau, marcher sur le tableau, c'est être reçu dans la Loge et le tableau est finalement l'emblème de la Loge.

D'ailleurs, l'instruction historique par demandes et réponses du premier grade du Rite Ecossais Rectifié [R.E.R.], qui est un rite du XVIII^{ème} siècle qui a véhiculé des usages très anciens dans la tradition maçonnique française, apporte comme réponse à la demande : « *Que représente la Loge ?* » ; « *Le Temple de Salomon réédifié mystiquement par les francs-maçons* ». C'est justement du tableau de Loge dont on parle. C'est le temple de Salomon réédifié mystiquement. Parce que ce n'est pas le temple de Salomon et parce que le plan n'est pas celui du plan de Salomon. A commencer par un détail qui n'en est pas un, c'est qu'il est orienté à l'inverse du temple de Salomon. C'est une réédification mystique, symbolique, emblématique du temple de Salomon. On est donc admis dans la Loge et dans le temple de Salomon parce que le tableau représente le temple de Salomon mais pas la Loge. La Loge n'est pas le temple de Salomon et ne l'a jamais été.

D'ailleurs, la plus ancienne instruction maçonnique, ou l'une des plus anciennes instructions maçonniques en 1710, précise d'une façon très claire, et c'est une instruction maçonnique anglaise, que la Loge se tient dans le parvis du temple de Salomon et non pas dans le temple de Salomon. Mais cela serait ouvrir un chapitre sur la confusion entre la Loge au sens du local et le temple de Salomon. Une confusion moderne qui nécessiterait bien d'autres développements ...

Je signalerais également que le tableau de Loge n'est pas simplement une sorte d'emblème sacré dont il faut s'éloigner au risque d'être foudroyé, même si c'est devenu cela dans certains rites, mais, au contraire, la représentation de la Loge dans laquelle on doit être. Je donne un exemple du contraire avec la pratique actuelle du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Dans ce rite, dont les rituels n'ont été constitués qu'au début du XIX^{ème} siècle, qui est le plus récent, et donc le plus tardif, le tableau n'a pas cet usage. On tourne autour puis on s'en éloigne. La base du rituel qui a servi à faire le rituel du Rite Ecossais Ancien et Accepté est une divulgation maçonnique anglaise de 1760 « *The Three Distinct Knocks* » ou « les trois coups distincts ». Celle-ci décrivait le rituel des Anciens dans lequel il n'y avait pas de tableau. Ainsi, dans ce rituel R.E.A.A., fabriqué au début du XIX^{ème} siècle, on a voulu mettre un tableau parce que dans la tradition maçonnique française, on n'aurait pas compris qu'il n'y ait pas de tableau. On l'a mis au milieu, et on ne s'en sert pas parce que dans la tradition des anciens, il ne sert à rien.

Vous comprenez maintenant pourquoi, dans certains rites comme le Rectifié, on continue à faire ce qu'on doit faire avec un tableau, c'est-à-dire marcher dessus et, dans d'autres rites, on

le contourne parce qu'en fait c'est une introduction extrêmement tardive dans la structure d'un rite, le Rite des Anciens qui ignore l'emploi du tableau.

Il y aurait naturellement beaucoup d'autres explications à donner mais je veux réserver le temps qui nous est imparti à ce qui est essentiel. J'en viens au troisième et dernier point. Au-delà de tous les aspects historiques qu'on vient de mentionner, il consiste à se demander au fond, et là on ne peut évidemment formuler que des hypothèses, pourquoi ce que nous appelons le tableau ou tapis de Loge, a eu, en maçonnerie, un tel succès ?

III - Pourquoi le tableau ou le tapis de Loge a-t-il eu un tel succès ?

Indéniablement, il a eu un succès considérable. Alors que la grande majorité de la maçonnerie dans le monde ne l'utilise pas dès lors qu'au commencement il n'y avait pas vraiment de tableau mais peut-être un assemblage d'outils temporairement disposés sur le sol, pourquoi, finalement, ce tracé, extrêmement normé et en particulier dans le Rectifié, avec une description dans les rituels d'origine qui est une description extrêmement précise, a-t-il eu autant de succès ?

On peut formuler plusieurs hypothèses mais je voudrais vous en signaler une qui provient d'un auteur qui s'est de très loin et très peu intéressé à la franc-maçonnerie. Il s'agit de Jung. Ce dernier, comme vous le savez, a axé ses recherches sur ce qu'il appelle les archétypes de l'inconscient collectif. Il imagine qu'il existe, au-delà du temps et de l'espace, dans les strates les plus profondes de la psyché humaine, quelle que soit la culture et au-delà des cultures, un certain nombre de formes fondamentales qui se réfèrent à des significations essentielles sur la manière dont l'homme se situe dans le temps et dans l'espace, et que ces archétypes qui sont inconscients, mais qui sont collectivement détenus par tous, ré-émergent de temps en temps, et sont à l'origine d'un certain nombre de comportements, que ce soit des comportements physiologiques, normaux ou pathologiques.

Jung, en étudiant la tradition alchimique, a surtout étudié la tradition iconographique et s'est particulièrement intéressé à ce qu'il appelle « le modèle du mandala ». Je ne suis pas en train de vous dire que la franc-maçonnerie a des origines orientales. Ne mélangeons pas car elle n'en a aucune. La Franc-maçonnerie, par sa tradition, sa structure, son fonctionnement et son histoire, est une tradition purement occidentale. Et c'est encore vrai aujourd'hui. Cela n'empêche pas que les anglais, en particulier, aient tenté d'introduire, depuis le XIX^{ème} siècle, leur Franc-maçonnerie, dans les zones d'Orient où ils avaient pris pied mais ça n'a jamais été un succès. La meilleure preuve, et je n'aborde pas les questions politiques qui font qu'il y a des régimes qui interdisent encore la Franc-maçonnerie, est de constater, par exemple, qu'au Japon il y a seulement 2 000 Francs-maçons pour une population de plus de 126 millions d'habitants. En comparaison, je vous rappelle qu'en France, nous sommes 160 000, un peu plus ou un peu moins selon les organisateurs ou la police, pour une population de plus de 66 millions d'habitants. Si vous prenez l'Inde, pensons à Kipling avec « Ma loge mère », c'est encore pire avec seulement 20 000 Francs-maçons pour une population de plus de 1,3 milliard d'habitants ! Vous constatez ainsi que dans l'Orient traditionnel, la Franc-maçonnerie est inexistante.

Je ne suis pas en train de vous dire que le mandala a inspiré le tableau de Loge. Il ne s'agit absolument pas de cela. Nous ne parlons pas d'une transmission ou d'un emprunt culturel, nous évoquons l'inconscient collectif. Or, Jung y consacre des pages extrêmement importantes et y démontre, de manière assez convaincante, la fascination qu'exercent spontanément sur l'esprit humain les structures quadrangulaires symétriques à travers les mandalas. Effectivement, c'est en Orient que ces figures ont été largement utilisées comme des « supports de méditation ». La caractéristique essentielle réside dans le constat que ce n'est pas un tableau allégorique comme on pourrait l'imaginer. C'est une figure quadrangulaire qui répond à des normes de symétrie extrêmement précises. Jung précise que

cette figure-là, à travers toutes les cultures, a toujours tendance à créer un état de fascination et, en particulier, que ce sont des figures dans lesquelles l'esprit humain, la psyché, a tendance à se projeter. Il donne des exemples occidentaux de mandalas, qui ne s'appellent pas des mandalas, et qui naturellement ne sont pas inspirés des mandalas, mais qui démontrent que l'inconscient collectif, en Occident, a parlé, en l'occurrence comme il a parlé en Orient. Il cite notamment à ce propos ce que l'on appelle les évangéliaires au Moyen Âge.

Au Moyen Âge, les évangéliaires sont des évangiles manuscrits qui sont richement reliés et dont la couverture, ou la première de couverture, est richement ornementée. Généralement, on y trouve, au centre, un Christ en Majesté, et aux quatre angles, les quatre créatures saintes et vivantes, c'est-à-dire les quatre animaux de l'Apocalypse qui sont aussi ceux de la vision d'Ezéchiel et qui sont les quatre animaux symboliques des quatre évangélistes avec un certain nombre de représentations qui sont constantes. Il établit un parallèle extrêmement intéressant entre la structure des mandalas et la structure des évangéliaires. Selon lui, voilà un exemple de mandala qui ne s'appelle pas un mandala mais qui démontre, en Occident, la réémergence de cette force que présente en elle-même la structure quadrangulaire symétrique.

J'observe, simplement, que le tableau de loge, en maçonnerie, est une structure quadrangulaire symétrique extrêmement normée. Il y a là quelque chose qui transcende la Franc-maçonnerie qui est, peut-être, la réémergence d'un archétype. Ce n'est évidemment qu'une hypothèse, mais elle nous permet d'expliquer la prégnance de ce symbole. Symbole complexe, objet de la Loge, même s'il n'est pas nécessairement lié à l'activité maçonnique et à la vie de la Franc-maçonnerie.

Encore une fois, il y a dans le monde, d'après les calculs les plus récents que j'ai pu effectuer, environ 2 200 000 Francs-maçons. Sur ces 2 200 000 Francs-maçons, il y en a 1 300 000 aux Etats-Unis. Rien qu'à ceux-là, plus les Anglais, vous ajoutez également les Britanniques, environ 300 000, vous avez un peu plus de 1 500 000 Francs-maçons dans le monde qui ne savent pas à quoi peut servir un tableau posé sur le sol de la Loge, même si, d'ailleurs, dans certaines vieilles loges en Angleterre, le tableau qui est généralement posé contre le plateau du 2^{ème} surveillant, est placé sur le sol de la Loge. C'est très intéressant parce que lorsque l'on regarde l'histoire de cette Loge, on s'aperçoit qu'en Angleterre, les Loges au sein desquelles le tableau est posé contre le plateau du 2^{ème} surveillant, qui se trouve au midi dans le cas le plus fréquent, quand elles ont existé avant l'union de 1813, c'était des loges des Anciens. Par conséquent, c'était des loges des Anciens où des tableaux ne servaient à rien mais comme, au moment de l'union de 1813, on a dit : « *Il faut un tableau (...)* », ils se sont dits : « *Mais qu'est qu'on va faire de ce truc-là ? Ah, bah tiens, on va le mettre contre le plateau du 2^{ème} surveillant.* ». Naturellement, vous aurez des traités de symbolisme sur la position du midi, du machin (...), c'est uniquement parce qu'il fallait le mettre quelque part pour qu'il soit placé et visible de tout le monde.

Quand on observe les Loges qui mettent encore en Angleterre le tableau par terre, (il y en a un certain nombre, dans les provinces, pas à Londres, mais dans les provinces et quand ces loges existaient avant l'union de 1813), comme par hasard, se sont souvent des Loges de la Grande Loge des Modernes qui, elles, connaissaient la tradition du tableau. Vous voyez qu'on retrouve ses enfants ...

J'en ai terminé.

Je voulais simplement dire que, une fois de plus, le tableau de Loge est une bonne illustration du fait que dans la Franc-maçonnerie, il faut se méfier - je ne veux choquer personne, vous savez mais, j'ai au fil du temps et avec l'âge, acquis un tout petit peu le droit d'être parfois un peu provocateur - de ce que j'appelle le « *délire symbolico-maniaque* ». Le « *symbolico-maniaque* » est une maladie extrêmement répandue chez les Francs-maçons qui consiste à penser qu'un symbole maçonnique peut vouloir dire n'importe quoi et son contraire. Je me fais fort de vous démontrer que n'importe quoi peut vouloir dire n'importe quoi. Pierre Dac

l'a très bien fait en son temps : « *Tout est dans tout et réciproquement* », disait-il. Il convient donc de se méfier de cela. Ce que nous appelons les symboles maçonniques ont une histoire. Ils ont une origine et ont été introduits dans un contexte culturel bien particulier. Ils résultent de ce que l'on peut appeler une intention fondatrice. Les gens qui ont institué cela, à l'époque à laquelle ils l'ont fait, à l'endroit où ils l'ont réalisé, étaient baignés dans un climat culturel qui rend compte des raisons pour lesquels ils l'ont effectué. Cela ne nous oblige pas à nous sentir indéfectiblement liés à cette origine.

Mais, si nous n'en tenons pas compte, nous risquons de commettre des contresens ou des nonsens. Quand vous imaginez qu'un objet qui paraît, en apparence, aussi simple et aussi évident pour un Maçon français qu'un tableau de Loge, a, en réalité, une histoire un petit peu compliquée ...

J'ai simplement voulu aujourd'hui suggérer la complexité de cette histoire.

J'ai dit, Vénérable Maître.



1^{er} degré - Angleterre 1819 / 1^{er} deg. Émulation / 1^{er} degré Zetland Lodge / 1^{er} Grade SOT

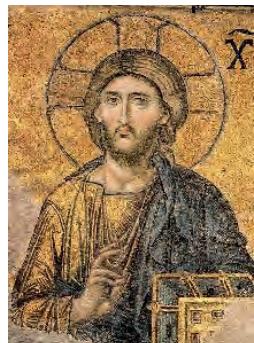
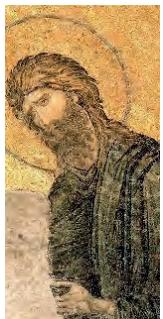
47



"Tracing Boards" de St. Andrews Lodge N° 1817



TROIS TÉMOIGNAGES



ÉSOTERIQUE DE L'ÉVANGILE DE IOAN



Bibliographie : Ferdinand DAVID une Lecture Ésotérique de l'Évangile de JEAN.

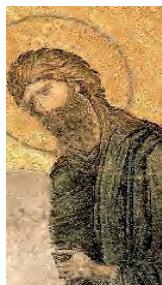
Paul LECOUR L'Évangile Ésotérique de saint Jean par Jacques D'ARES.

INTRODUCTION

Nous allons vous présenter une lecture sur les écrits de Jean qui fût le témoin de la vie de Jésus-Christ et son disciple préféré.

L'enseignement de Jean est déroutant pour les hommes, il veut créer les meilleures conditions possibles de crédibilité, d'où sa présentation de témoignage sur Jean-Baptiste, Jésus et les noces de Cana.

Lecture par Christophe HARMEY



1 / Le témoignage de Jean-Baptiste.

Celui qui prêche sur les rives du Jourdain et y baptise est fort connu des chefs religieux. Il a une réputation d'être une personnalité de tout premier plan, y compris dans le milieu de la hiérarchie religieuse. Il étonne à tel point que ces derniers lui envoient une délégation de « prêtres et de Lévites » pour tenter de savoir qui il est.

Selon (Luc 1,7), Zacharie père de J-B était prêtre et servait au temple de Jérusalem lorsque l'Ange Gabriel lui annonça qu'il aurait un fils et que celui-ci serait « grand devant le seigneur », « rempli d'Esprit-Saint ». Luc nous dit encore que Zacharie douta et devint muet, et que le peuple comprit que le père de J-B avait eu une révélation alors qu'il officiait dans le Saint des Saints du Temple.

Les conditions de naissance, le baptême qu'il pratique, l'enseignement qu'il donne et celui qu'il annonce intrigue les chefs religieux. Aussi la délégation de prêtres et de lévites lui demande :

« Qui est-tu ? » Sous-entendu, selon le texte de Jean : Es-tu le Christ attendu ?

- « Moi, je ne suis pas le Christ ».

« Es-tu Elie ? »

- « Je ne le suis pas ».

« Es-tu le prophète ? »

- « Non ».

« Qui es-tu ? », Ce qui peut sous-entendre qu'il n'est pas possible qu'un homme d'une telle qualité, surprend à la fois la foule et la hiérarchie ne soit pas quelque envoyé important.

« Que dis-tu de toi-même ? ».

Le Baptiste répond par la simple citation d'un texte d'Isaïe (40,3) : « Je suis la voix de celui qui clame dans le désert : redressez les chemins du Seigneur. »

En rappelant cette phrase du Baptiste, Jean l'Évangéliste nous enseigne qu'avant les enseignements de Jésus, le monde des hommes est un désert - la lumière n'est pas comprise, le Verbe n'y est pas entendu.

Aussi pour apprendre, à entendre et voir cette lumière ne faudrait-il pas que les hommes se purifient, et débarrasser leur esprit de tout ce qui voile la lumière du monde ?

Aplanir les chemins, c'est permettre à l'homme de cheminer plus facilement vers la lumière tel le pèlerin sur « les chemins de Saint Jacques ».

Les pharisiens questionnent le Baptiste au sujet du baptême qu'il donne dans l'eau du Jourdain.

La réponse aux pharisiens laisse entendre qu'un autre homme, qu'ils ne connaissent pas, mais pourtant parmi eux, baptisera d'une façon bien supérieure !

Le Baptiste savait de quel baptême il s'agirait, mais ne le révèle pas aux envoyés du Temple, seulement aux familiers qui l'entouraient alors que Jésus venait vers lui. Il s'agissait du baptême « dans l'Esprit Saint » (1,33).

Le Baptiste atteste que ce Jésus « qui venait vers lui, était, l'Agneau qui enlève le péché du monde » (1,29)

Pour l'Évangéliste le symbole de l'agneau préfigure l'idée de douceur et celle de sacrifice quant au péché il est synonyme des ténèbres.

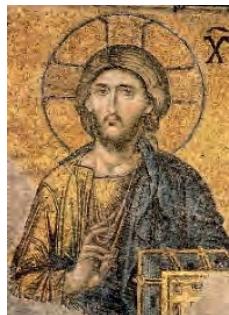
J-B témoigne en disant : « J'ai vu l'Esprit descendre, comme une colombe, venant du ciel, et il est demeuré sur lui » (1,32).

La colombe symbolise l'Esprit, la Paix, l'Harmonie et, en tant qu'oiseau l'échange étroit entre la conscience divine et celle de Jésus.

Le témoignage du Baptiste, que Jean prend soin de nous présenter, est celui d'un très grand esprit. Or, pour certains commentateurs, c'est l'esprit du

Christ qui s'est alors incorporé dans l'organisme de Jésus, destiné à lui servir de véhicule pendant trois années.

Lecture par Éric MALINVAUD



2 / Le témoignage de la rencontre de Jésus avec ses premiers disciples.

Jésus se dirigeant vers lui, le Baptiste dit à ses disciples : « Voici l'Agneau de Dieu » (1,36). Cette phrase résume probablement des explications plus longues du Baptiste à ses disciples au sujet de Jésus, de sa personnalité et de sa mission.

André, frère de Simon-Pierre et Jean l'Évangéliste frère de Jacques suivent à distance Jésus tout en discutant des propos de Jean-Baptiste.

Jésus s'arrête, se retourne et leur dit : « *QUE* cherchez-vous ? » et non pas « *QUI* cherchez-vous ? »

Par la formulation de sa question, Jean nous présente un Maître qui sait aller à l'essentiel. Aussi la réponse des deux futurs disciples témoigne également d'hommes de qualité :

« Maître, où demeures-tu ? »

La réponse-question des deux disciples pourrait signifier : de quelle communauté, de quelle fraternité viens-tu ? A cette époque, dire que l'on venait de telle communauté en disait bien plus que de décliner son nom.

En ces temps il n'y avait pas d'internet ni de portable et on ne se déplaçait qu'à pied...

Où demeures-tu ? Doit se comprendre ici dans le sens où la demeure est le lieu privé où le sujet est vraiment lui-même et se montre tel qu'il est, car il n'accueille que des intimes.

« *Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent chez lui ce jour-là ; c'était environ la dixième heure* » (1,39).

André et Jean décident de demeurer chez lui et de devenir ses disciples à temps plein mais rien ne filtre de leur dialogue.

Jean nous parle de la « dixième heure » il nous livre le nombre 10.

Le nombre 10 est un rappel de la décade pythagoricienne, il a le sens de la totalité, de la plénitude, de l'achèvement. 10 c'est l'Unité, le 1 avec l'exposant infini. Il totalise le développement de l'unité : $1+2+3+4=10$.

Quatre personnages sont réunis : Jean-Baptiste, Jésus et les deux disciples du premier. C'est le triomphe de la Tétrakis.

La doctrine exposée par Jésus à ces deux disciples apparaît comme une perfection. Cette doctrine répondait pleinement à la question :

« Que cherchez-vous ?».

André va chercher son frère, Simon Pierre, et lui précise qu'ils avaient trouvé le Messie et sur ce, le conduisit auprès du Maître. L'Évangéliste nous précise alors que Jésus regarde Simon et lui dit : « *Tu es Simon, le fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas* » (1,42).

Jésus avait donc percé la personnalité de Simon car lui donner le nom de Pierre, signifiait que le Maître l'avait choisi pour être la « Pierre Angulaire » de son Église à venir. (21,15-17).

André alla trouver Philippe, lui aussi Galiléen, qui à son tour trouve Nathanaël et lui dit : « *Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, fils de Joseph de Nazareth* » (1,45).

L'Évangéliste nous signifie que Philippe et Nathanaël, possédaient une grande culture religieuse puisqu'ils connaissaient les écritures. Nathanaël est méfiant, il est de Cana (21,2) et nourrit un apriori défavorable contre les gens de Nazareth : « *De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ?* ».

Et Philippe de lui répondre : « *Viens et vois* ».

En arrivant, Nathanaël comprend que, Jésus qu'il n'a jamais vu, le connaît parfaitement par ses révélations : « *Comment me connais-tu ?* ». Il faut croire que ce qu'il faisait « sous le figuier » était à la fois important et personnel ; et de s'écrier : « *Rabbi, c'est toi le fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël !* ».

Jésus en profite pour annoncer à ce premier groupe de disciples : « Parce que je t'ai dit : je t'ai vu dessous le figuier, tu crois. Tu verras mieux encore. Et il lui dit : « En vérité, en vérité je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le fils de l'homme » (1,50-51).

Le génie de Jean, c'est qu'il nous constraint à méditer chacune de ses phrases, à rechercher ce qu'il aurait dû dire et qu'il n'a pas dit.

Le « Figuier » comme la « dixième heure » sont des détails peu importants de la vie quotidienne. Jean nous les donne car ce sont des symboles qui expriment ce qu'il n'a pas dit.

Le figuier est l'un des trois arbres bibliques avec l'olivier et la vigne. Il représente pour les juifs l'étude de la Torah et plus généralement il est un symbole de sécurité et de paix. Il évoque la maison, le jardin, l'aspect de la vie privée et par conséquent la vulnérabilité ; Jésus lit dans les coeurs et comme il a vu en la samaritaine, il perce les secrets de l'âme de Nathanaël et ce dernier l'a immédiatement ressenti.

Allons donc au « Commencement », vers le livre de la Genèse, l'Homme et la Femme sont là au milieu du jardin où se trouve un arbre rempli de fruit.

Dieu les avait avertis de ne pas y toucher et malgré tout, la tentation fût plus forte.

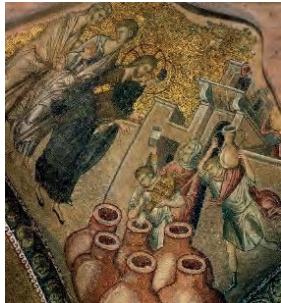
« Alors se dessillèrent leurs yeux, à tous deux, et ils connurent qu'ils étaient nus ; et, cousant des feuilles de figuier, ils se firent des pagnes. » (Genèse 3,7)

Outre ses feuilles dont la symbolique de protection est forte, le figuier produit des fruits qui renferment une masse considérable de graines, le latex de l'enveloppe, lui, est une sorte de lait qui rappelle le sein maternel autre source de vie. Le figuier symbolise donc la fécondité en qualité et en quantité.

Tout bon arbre porte de bons fruits (Mat 7.17) Jésus comparera la vie des hommes à un arbre, Vigne ou Figuier qui peut donner de bons ou de mauvais fruits.

Le figuier est l'arbre initiatique des égyptiens. Nathanaël et Jésus ont goûté aux nourritures célestes symbolisées par le figuier. Deux initiés se sont découverts. Jean l'Évangéliste grand initié nous incite à chercher le sens caché des mots. On peut donc imaginer toute la profondeur de la spiritualité que pratiquait Nathanaël.

Lecture par Jean-Paul GRUMO



3 / Le témoignage de la noce à Cana : Jésus transforme l'eau en vin.

Pour information, voici la liste, selon leur appellation traditionnelle des sept signes ou miracles retenus par Jean pour mieux exposer l'enseignement de son Maître :

- 1. Changement de l'eau en vin à Cana,
- 2. La guérison du fils de l'officier royal,
- 3. La guérison de l'impotent de la piscine,
- 4. La multiplication des pains et des poissons,
- 5. Lamarche sur la mer,
- 6. La guérison de l'aveugle-né,
- 7. La résurrection de Lazare.

De même que Jean nous livre le nombre 10, il nous expose le nombre 7 signifiant l'enseignement qu'il nous rapporte dans son livre.

Le nombre 7 exprime le rythme vital de 4+3, c'est-à-dire du carré suivi du triangle. Le carré représente la réalité, ce qui a été construit, le triangle symbolise la création et elle n'est possible qu'à partir du carré.

Jean choisi de placer le premier de ces sept signes sous la symbolique du **nombre 3**. «Et le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée. (2,1-11). Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : «ils n'ont pas de vin». Et jésus lui dit : «Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas arrivée. » Sa mère dit aux servants : «Faites ce qu'il vous dira. » (2,3-5)

Jésus inaugure sa mission par un geste créateur, par un triangle : celui de transformer une Eau ordinaire de tous les jours en vin de qualité. Aussi pour sortir les mariés d'un sérieux embarras puisqu'ils vinrent à manquer de vin, il transforme l'inférieur en supérieur.

Jean nous enseigne que la vie, peut être donnée, reçue et vécue en abondance ; c'est pourquoi, à la noce, Jésus-Christ crée le vin en abondance : soit : «6 jarres» remplies «jusqu'au bord».

Pour ce premier signe, Jean a retenu deux éléments, l'EAU et le VIN.

L'EAU, symbolise le non-structuré, le non-élaboré, le malléable disponible, elle est le plus répandu sur la terre. Elle est fade et ne crée pas d'enthousiasme par contre elle est le sang de la terre.

Symbole de vie dans l'A.T., l'EAU est devenue symbole de l'ESPRIT dans le N.T.

Bien que fait en partie d'eau, le vin est supérieur à l'eau. D'autre part l'eau, ici, est une Eau terrestre, alors que le vin est solaire. Le soleil n'est-il pas le relais du vouloir divin et le grand fécondateur de la terre ! D'autre part, le mariage n'a-t-il pas pour fin la fécondation, c'est-à-dire la création ?

Le VIN, est un produit noble, et rare quand il est de qualité et les connaisseurs parlent de la « charpente » d'un bon vin. N'est-elle pas la structure essentielle d'une maison ? N'est-ce pas la colonne vertébrale de l'être humain et de son squelette lui permettant d'être debout ! Sans oublier que Jésus est fils de charpentier.

Seulement le vin n'est que l'eau de la terre transformée par le feu solaire et par le génie de l'homme. Créer, c'est transmettre la vie dans une autre forme, et il peut, y avoir une multitude de façons de créer.

Exemple en trois opérations :

- L'eau et les sels minéraux du raisin se chargent de sucre sous l'action du soleil pour devenir jus de fruit, c'est-à-dire le jus de la treille.
- Il faut ensuite une fermentation avec le cycle des saisons et l'évolution de la vie pour obtenir le vin.
- La troisième opération plus subtile, la distillation, permettra d'obtenir « l'eau de vie ».

Changer l'eau en vin symbolise parfaitement l'action de l'homme pour continuer l'œuvre créatrice du GADLU. D'après Jean REVILLE : « L'eau représenterait l'Ancienne Alliance et le Vin, la Nouvelle, que le Christ vient substituer à l'Ancienne. Ce serait la suite de la purification du Temple de Jérusalem et l'annonce de la construction d'un nouveau Temple ».

Conclusion :

Il est vrai qu'il y a plusieurs demeures chez les Maçons puisqu'ils sont libres de croire ou de ne pas croire en Dieu. Mais la Franc-maçonnerie est le centre d'union des hommes et des femmes de bonne volonté quelle que soit leur conviction.

Les Loges appartenant à la GLTSO, ouvrent leurs travaux en présence de l'Évangile de saint Jean considéré comme livre initiatique. Et la composante clé d'une réception au R.E.R et la célèbre citation du Christ : « Vous êtes le sel de la terre, et si vous ne renaissez d'EAU et d'ESPRIT, vous ne verrez jamais la céleste LUMIERE ».

Planche donnée à l'occasion de la TIO de la R.L. La Colonne des Nautes le 12 décembre 2016.

La porte étroite et basse

Vénérable Maître et vous tous mes Frères et Sœurs en vos grades et qualités.

J'ai choisi aujourd'hui de vous parler de la porte étroite et basse.

Je vous propose de structurer mon propos en 3 parties : la première en évoquant la *porte dans le monde profane*, la seconde *en Maçonnerie et notamment au moment de l'initiation* et en dernière partie une petite réflexion globale sur la démarche initiatique que j'ai intitulé *la Maçonnerie, terre inconnue et à découvrir*.

I- La porte dans la vie profane

Chacun d'entre nous a des mots qui l'inspirent plus ou moins, qui le font réfléchir, qui l'intriguent voire qui l'obsèdent. En ce qui me concerne, deux mots m'interpellent, porte et pont mais qui, quelque part, ont symboliquement le même sens, celui de passage, d'un endroit à un autre, d'une rive à l'autre, alors comme je parle de rive j'ai eu envie de dériver avec vous sur ce thème et laisser l'imaginaire nous envahir.

Alors, je vais commencer par de la poésie :

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle
Je me suis promené dans le petit jardin
Qu'éclairait doucement le soleil du matin
Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle

Poème de Verlaine et son titre est : « Après 3 ans ». Étonnant non...

Beaucoup d'expressions du monde profane sont liées au mot porte : ouvrir ou fermer la porte, frapper à la porte, rester à la porte, être mis à la porte, entrer par la grande porte ou la petite porte, la clé sur la porte ou sous la porte.

D'autres expressions plus symboliques existent et notamment avec une évocation religieuse ou ésotérique : la porte du paradis, la porte des enfers, etc., on pourrait en énumérer bien d'autres et plus triste, la porte des esclaves.

La porte reflète donc bien la notion de passage. Une simple porte d'un lieu d'habitation est familière, la porte d'un palais ou d'un édifice consacré lui confère déjà un caractère plus impressionnant, les 4 portes d'un temple tibétain, les 12 portes de Jérusalem, etc.

Dans une maison, si le mur symbolise l'obstacle, la porte en opposition symbolise le seuil, l'ouverture.

Mais qu'y a t il derrière la porte d'un endroit qu'on ne connaît pas ? Il y a du mystère, de l'attente, de la peur, de l'angoisse, peut-être le cœur qui bat un peu fort.. C'est un passage entre le dedans et le dehors, passage peut-être facile, peut-être difficile mais, quoiqu'il en soit, c'est un franchissement, entre du connu et de l'inconnu.

Il faut toujours du courage pour affronter l'inconnu.

Toute notre vie, nous rencontrons des situations qui s'apparentent à des portes réelles ou symboliques qui doivent s'ouvrir et d'autres qui doivent se fermer.

Notre corps est, lui aussi, une porte : les yeux reflets de l'âme, une Porte vers notre être intérieur profond et aussi vision du monde extérieur ; les oreilles qui sont les Portes qui nous permettent d'entendre les mots, la musique ; la bouche est une Porte que l'on ouvre et par laquelle passent le souffle, la respiration, les mots, la parole, celle qui circule sur les colonnes ; le nez Porte aussi de la respiration et Porte par laquelle passe les odeurs et enfin le toucher Porte de la connaissance de l'autre et si important pour un non voyant qui voit avec ses mains. Nos 5 sens sont donc des portes d'ouverture et d'expression.

Dans la tradition chrétienne, le symbole de la porte est très présent.

« A l'extérieur, il y a le monde des hommes et à l'intérieur le monde de Dieu », dit on. Le Christ s'est défini aussi comme une porte :

« Je suis la porte : si quelqu'un entre en moi, il sera sauvé » (Évangile de saint Jean).

« Entrez par la porte étroite, car la porte large et le chemin spacieux mènent à la perdition et il y en a beaucoup qui y entrent. Entrez par la porte étroite et le chemin étroit mènent à la vie et il y en a bien peu qui le trouvent. » (Évangile de saint Mathieu).

On pourrait encore en énumérer bien d'autres.

La littérature classique ou le cinéma sont truffés de symboles se rapportant à la porte : « La divine comédie » de Dante, et sa porte secrète. « Orphée » de Jean Cocteau qui passe à travers « le miroir qui est une porte par laquelle la mort va et vient », dit l'auteur lui-même. Le film de Polanski, « La 9ème porte » qui mène aux enfers...

Dans les contes de fée, la porte est présente. L'épouse de Barbe bleue qui veut ouvrir la porte sur ce mystère. Quant à Alice, elle s'engouffre dans un pays des merveilles. Plus malicieusement, Ali Baba, dans un conte des mille et une nuits, dit à une porte : « Sésame, ouvre toi ! » et il s'est trouvé face à un trésor. Chacun est dans sa recherche de l'or.

57

Avant d'aborder la partie maçonnique de mon propos, et en forme de transition, je vais encore vous lire une poésie dont les mots me semblent évocateurs...:

La nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

(Poème de Baudelaire : « Correspondances »)

2 – La porte en Maçonnerie

Il est difficile de parler de porte sans parler du gardien de la porte.

Dans toutes les mythologies, il y a un gardien. Le chien monstrueux Cerbère, bien connu garde la porte des enfers. Il interdit l'accès des enfers aux vivants et empêche les morts de s'en échapper. Charon le nocher guide les âmes maudites sur sa barque en gardant le Styx. Bien évidemment, il y a Janus, dieu des portes, qu'il ouvre ou qu'il ferme à l'aide de son double visage. Il ouvre la porte des dieux et des hommes. Il regarde l'intérieur et l'extérieur, Gardien de la porte solsticiale qui offre l'accès aux phases ascendantes et descendantes du soleil.

Notre Frère Couvreur, gardien de la porte, lui aussi nous protège d'intrusion extérieure, comme autrefois on fermait les portes d'une ville pour la protéger des ennemis.

En Maçonnerie, la notion de porte étroite est pour la première fois évoquée au moment de l'initiation.

Le Grand expert prévient le profane :

« Ami, prenez garde ; pour franchir le seuil courbez bien la tête et glissez vous de biais car la porte est très basse et étroite ».

Le profane doit se baisser jusqu'au sol, avancer pour passer par la porte basse. Il est extirpé avec force par un Maître qui lui fait ainsi franchir le passage, à l'instar d'un accouchement où le bébé est expulsé du ventre chaud de sa mère et va vers l'inconnu. Il faut toujours bien du courage pour franchir un obstacle.

Apprentis, avant cette épreuve, vous étiez vous, vous êtes morts et vous êtes ainsi devenus un autre. Il s'agit d'une première naissance matricielle et en esprit. Vous êtes passés du vieil homme à un homme nouveau.

Jules Boucher dit :

« La porte du Temple doit être très basse. Le profane en pénétrant dans le temple doit se courber, non en signe d'humilité mais pour marquer la difficulté du passage du monde profane au plan symbolique. Il faut que le profane ressente de manière physique qu'il entre à travers une porte de dimension inattendue ».

Autant je partage son propos sur la symbolique de la porte basse, mais en revanche, le fait d'être courbé est pour moi un signe d'humilité.

La porte étroite et basse est le premier pas vers des épreuves qu'il faut surmonter pour pouvoir entrer dans des mystères auxquels on ne peut accéder qu'au bout de durs efforts. Cette porte basse et étroite marque bien une séparation, celle de l'avant et de l'après, celle qui ira du profane au sacré, celle qui le fera aller des ténèbres à la lumière, ce fameux chemin initiatique.

3 - La Maçonnerie terre inconnue et à découvrir

Et si finalement dans mon propos, je m'étais trompée en ne parlant de la porte qu'au moment de l'initiation. Si finalement, cette porte basse et étroite était autre chose. Au fond ne peut-on pas dire que c'est toute la Maçonnerie qui est une porte basse et étroite.

Mêmes Maîtres, ne restons nous pas toujours des Apprentis ? Chacun avance à son propre rythme et évolue par imprégnation lente. Chaque étape franchie dans notre chemin maçonnique est une porte qui s'ouvre, une première sur un symbole maçonnique que nous découvrons au fur et à mesure et puis une autre et encore une autre. Et un jour, parfois au moment où on s'aperçoit qu'on en a franchit une, on s'arrête, on se retourne, on regarde le chemin qu'on a fait. Mais l'objectif essentiel est celui qui reste à accomplir.

L'Homme avance sur le chemin à la découverte de nouveaux horizons, mais je me pose la question : Est-ce **l'homme qui fait le chemin ou est ce le chemin qui fait l'homme** ?

Proust disait que le véritable voyage ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux. La Maçonnerie permet d'avoir ce nouveau regard.

Dans le livre « Le passeur de lumière », l'écrivain Bernard Tirtiaux explique que pour l'adepte, la règle n'est pas d'imposer son regard, mais de travailler humblement dans le respect d'un lieu, à l'unité d'une lumière. Cela ne s'appliquerait-il pas à la Maçonnerie ? Notre assiduité en Loge, nos rencontres avec d'autres Frères et Sœurs nous conduiront à nous poser d'autres questions, dont les réponses apparaîtront un jour, plus tard. Une autre porte se sera ouverte. « Tout est symbole. Frappe et on t'ouvrira », dit notre rituel.

Une porte ne peut être ouverte sans une clé et n'avons-nous pas la clé pour l'ouvrir, la clé du cœur ?

J'ai dit.

Planche donnée à l'occasion de la T.I.O. de la R.: L.: La Colonne des Nautes le 12 décembre 2016 et écrite par les Les BB.:AA.:SS.: et F.: Compagnon/nes Catherine BoR.:, Patricia BaT.:, Geneviève BoR.: et Sami BoU.: de la R.:L.: Cobra Royal n°9 - GLMM.

« La Chaîne d'Union Fraternelle »

A la Gloire du Grand Architecte de Tous les Mondes

Vénérable Maître,
Dignitaires qui honorez l'Orient,
Et vous tous mes Sœurs et Frères en vos Degrés et Qualités,

I - « Un pour tous et tous pour un ! » écrivait Alexandre Dumas dans les Trois Mousquetaires... Voilà une devise que nous pourrions invoquer à loisir dans le cadre de notre Chaîne d'Union Fraternelle...

Car, pour tout un chacun des FF et SS que nous sommes, la première évocation naturelle de la Chaîne d'Union n'est-elle pas celle de la Fraternité, de la solidarité et de l'Union sacrée existant entre les FF et SS qui composent la grande famille de la Franc-maçonnerie ?

Une telle Chaîne d'Union symbolise en effet dans le temps comme dans l'espace, l'Union spatiale, intemporelle et spirituelle qui lie chacun de ses membres : n'est-il pas écrit dans notre Rituel que « la Chaîne d'Union Fraternelle forme un vaste cercle fermé autour du Carré Long et des Trois Colonnettes ainsi que de la Chaire du V.M. à l'Orient » ? La Chaîne Union représente ainsi non seulement l'espace physique le plus infime et le plus intime de notre cœur mais aussi l'espace le plus grand et le plus éclatant qui nous entoure comme le Cosmos et les Univers connus et inconnus.

La Chaîne d'Union réunissant l'ensemble des FF et SS, qui ne font plus qu'un, symbolise aussi et tout à la fois, le début et la fin des temps, le passage des Ténèbres à la Lumière et vice-versa, ce que nous avons été, ce que nous sommes aujourd'hui même et ce que nous serons demain... Cette Chaîne, telle un jeu de miroirs sans fin, relie les FF et SS présents comme ceux passés et ceux futurs par un lien et dans une succession éternelle, intergénérationnelle et infinie, dans la multitude de ses composants mais aussi et surtout dans l'immortalité de l'esprit...

II - Chaleur du toucher des mains dégantées, vibrations, énergies... Qui de nous n'a pas ressenti le picotement du rapprochement, l'étreinte de la main de l'Autre, le rythme de la veine pulsant sur les phalanges de la main fraternelle, la tonicité de la poigne intensément refermée comme pour nous retenir de toute chute fatale, enfin, le velours de l'effleurement de la main qui glisse doucement pour quitter la nôtre dans la promesse d'y rester toujours...

Oui, les mains sont incontestablement des vecteurs de fluides et d'énergies qui font que la Loge toute entière par la Chaîne d'Union Fraternelle se transforme en véritable condensateur d'énergies qui accumule et reçoit la somme des énergies de chacun et les transforme en une étincelle, un feu, une FORCE irradiante, décuplée, étant tout à la fois, dans un faux paradoxe, supérieure à la somme de toutes les énergies et pourtant égale à chacune de toutes...

III - Dans la Chaîne d'Union Fraternelle, chacun est donc le TOUT et le TOUT est la force concentrée de chacun des FF et SS de la Loge. Dans la Chaîne d'Union Fraternelle, le collectif se transforme en entité et le TOUT de tous les FF et SS devient Unité de Soi : chaque Chaîne d'Union Fraternelle devient donc créatrice et re-création à l'infini par le passage constant de tous à l'Un et de l'Un à tous... !

Rappelons-nous cette illustration des Bas-reliefs égyptiens des premières chaînes d'union où chaque homme composant la chaîne se donnait la main en se tournant le dos pour mieux souligner la fonction unificatrice de la Chaîne d'Union Fraternelle: en Égypte ancienne, l'Unité est dans la Multitude et le Pluriel renvoie à l'Un : si le polythéisme existe et se décline en une myriade de rites, le polymorphisme coloré et riche des dieux égyptiens à travers les âges n'est là que pour mieux célébrer le principe unique de l'Un !

La Chaîne d'Union est alors dans cette vision d'entité unique, un gros cœur, avec une artère et une veine commune qui n'est autre que les mains qui se tiennent, l'une recevant, l'autre donnant, inspir et expir, comme un cœur qui bat.

60

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, au nom de notre R.:L.: Cobra Royal n°9 de la GLMM, de notre V.:M.: Marie-Claude LeH.: ainsi que de notre S.:G.: M.: Pierre-Philippe BAUDEL

VIE, FORCE et SANTE !!!

J'ai dit, V.:M.:

Les BB.:AA.:SS.: et F.: Compagnon/nes Catherine BoR.: Patricia BaT.:, Geneviève BoR.: Sami BoU.: de la R.:L.: Cobra Royal n°9 - GLMM pour la TIO de la R.:L.: La Colonne des Nautes n°446 - GLTSO organisée le Lundi 12 décembre 2016 e.v. au zénith de Paris.



Planche donnée à l'occasion de la TIO de la R.L. La Colonne des Nautes le 12 décembre 2016.

Que venons-nous faire en Loge ?

A la Gloire du G::A::D::L::U::

Certes, la question pourrait paraître saugrenue pour nous qui sommes réunis ce soir à cette tenue inter-obédiencelle... et pourtant, l'honnêteté nous pousse à reconnaître que nous nous sommes tous et toutes posés cette question à un moment ou un autre.

Pour tenter de répondre à cette question, il nous faut prendre en considération deux aspects :

- D'une part, la portée initiatique et la réponse apportée par le rituel : « vaincre nos passions » ; puis « creuser des tombeaux pour les vices et ériger des autels à la vertu ».
- D'autre part, la portée individuelle et une réponse qui est propre à la liberté et la conscience de chacun.

Dans sa portée initiatique, la Franc-maçonnerie nous propose une voie jalonnée de symboles, de verbes créateurs et ordonnateurs à même de transformer l'individu, qui fait office de materia prima, terre naturelle du Verbum Original – le verbe originel à la source de toute création. C'est-à-dire dépasser les contingences matérielles humaines, pour s'élever dans la vertu. Cependant, pour ce faire, il est bien nécessaire que le profane, au moment où il va franchir la porte basse, reconnaisse de fait ses propres « vices ». Ou plutôt, en termes de bâtisseur, ses scories à dégrossir pour pouvoir les enterrer au centre de la terre. Il va ainsi se façonne, par un processus alchimique de putréfaction au V::I::T::R::I::O::L::, une nouvelle pierre d'angle, support de l'autel des vertus.

C'est ainsi, identifiés à la pierre brute, que nous allons dégrossir, tailler et polir notre pierre, afin qu'elle devienne plus « parfaite », pour s'insérer dans l'œuvre commune d'édification du Grand Temple de l'humanité. Ce processus s'inscrit donc dans une démarche tant individuelle que collective. C'est pour cette raison que nous devons pratiquer, aussi bien en Loge qu'à l'extérieur, l'epoké, soit la suspension du jugement, afin que rendu humble face au G::A::D::L::U::, nous puissions « devenir ce que nous avons à être », tel que pourrait le définir Friedrich Nietzsche.

C'est dans cet état d'humilité que nous allons nous rencontrer, nous adapter, nous apprendre et nous enseigner. On pourrait également évoquer ici l'aspect « co-éducatif » dont parle Boris Cirulnic, c'est-à-dire être des enseignants les uns pour les autres. C'est en se confrontant à l'altérité que nous serons à même de nous dépasser, et de mettre en lumière des zones d'ombre qui, sans cette composante, resteraient cachées. Bien sûr, nous participons à ce processus en portant une attente, autant qu'une promesse, celle de la fraternité... c'est-à-dire le postulat de la bienveillance et de l'entraide mutuelle. Comme l'absolu de la fraternité ne peut exister en soi, de part nos propres imperfections, il va s'agir davantage d'une espérance positive, d'une « projection », plus ou moins forte selon notre situation sur la Voie, que nous allons faire afin de nous rassurer, de nous réunir et d'essayer de retrouver une certaine zone de confort personnelle.

Ici va donc se rencontrer l'aspect individuel : nous allons venir en Loge pour trouver, ou retrouver, un sentiment qui ne se trouve pas, ou pas suffisamment, dans le monde profane. On est donc dans l'espace de l'Idéal, qui est absolument nécessaire pour nous permettre de ne pas perdre de vue le Sens. Cependant, la Voie Initiatique, par définition, va nous mal mener, nous agiter même, pour nous contraindre là où on ne l'attendait pas. On va donc avoir besoin d'un autre terme, un liant, pour dépasser cette dualité originelle: trouver la voie du milieu, la voie du ternaire par le tré-pas...

Et en quelques mots, en guise de conclusion, nous allons découvrir, apprendre, travailler, partager, aimer, nous améliorer, devenir, être... Franc-maçon.

J'ai dit.

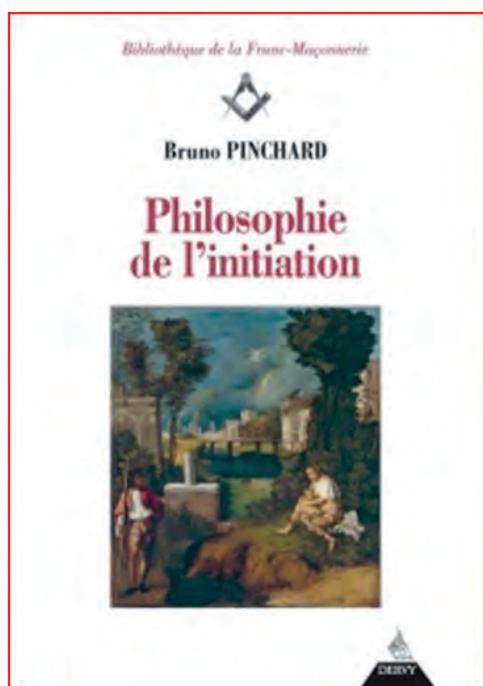
Sélection du livre

Spécial « *Salon maçonnique du Livre de Paris* » (dans l'ordre des Prix)

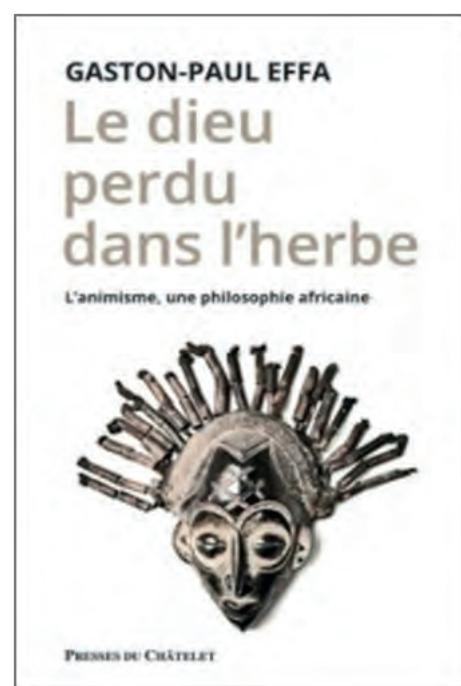


Parution : Sept. 2016 - Éditeur : Detrad
ISBN : 978-2-916094-52-6 - Broché -
Format 20 x 22 cm - 128 pages - 23 €

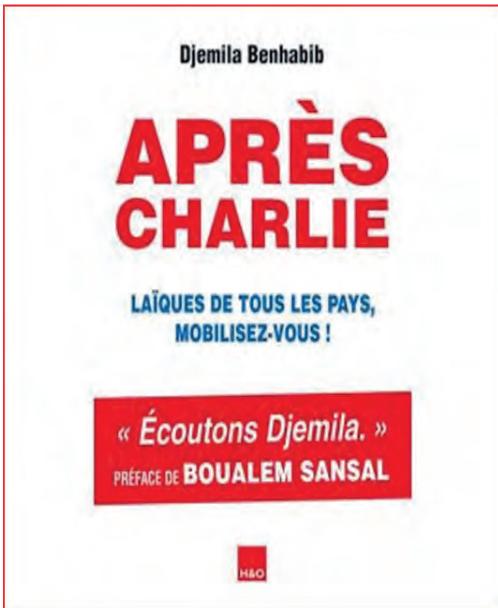
En souscription au prix de 79 €. - Éditeur : GODF - Format : 31 cm (h) x 24 cm (l) - 424 p. - 370 illustrations -
ISBN : 979-10-90756-11-3



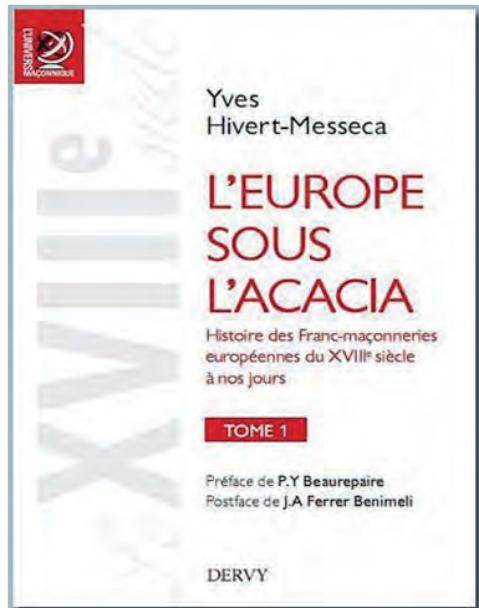
Parution : Nov. 2016 - Éditeur : Detrad
ISBN : 979-1-02-420179-5 - Broché -
Format 14 x 22 cm - 168 pages - 17 €



Parution : Nov. 2015 - Éditeur :
Presses du Châtelet - ISBN :
2845926278 - Format 23 x 14 cm -
180 pages - 17,95 €



Parution : janv. 2016 - Éditeur : H&O
ISBN : 284547296 X - Broché - Format
21 cm x 14 cm - 192 pages



Parution : février 2016 - Éditeur : Dervy
ISBN : 978-2844549006 - Broché - Format
16 x 24 cm - 380 pages - 23 €



Philosophie de l'initiation - Philosophie et maçonnerie font moins bon ménage qu'on ne croit. Malgré quelques déclarations de principe, les philosophes maçons sont rares et appartiennent au temps passé : faut-il s'en tenir à Fichte et Bakounine...? Si l'on met encore de côté René Guénon et Georges Dumézil, les générations successives d'intellectuels ont cherché ailleurs leurs sources de jugement sur le monde. Mal leur en a pris car les motifs centraux de la maçonnerie, liberté de croyance, laïcité éclairée, fraternité élective et universalité réelle sont devenus les motifs les plus brûlants du débat contemporain.

Spécialiste de l'histoire de la philosophie, Bruno Pinchard prend des chemins de traverse et, mêlant les tons et les styles, il propose une approche du fait maçonnique à partir de diverses problématiques contemporaines de la philosophie. Ce livre constitue tout autant un avertissement qu'une bonne nouvelle : l'initiation maçonnique ouvre un chemin dans la philosophie et nul ne pourra plus l'ignorer.



Le dieu perdu dans l'herbe - Ni religion ni philosophie, l'animisme est une compréhension neuve de la nature et sans doute aussi un art de vivre qui, face à un monde agité, nous apprend à mieux habiter le monde. Et si l'animisme s'avérait la seule possibilité de sauver l'homme ? Par une nouvelle façon d'être au monde, cette pensée, souvent méconnue, se donne à vivre comme une contre-philosophie. Cette initiation est un éveil de l'être tout entier, une nouvelle cosmogonie qui se donne à lire. Face à un monde agité et au seuil du chaos, l'animisme invite à retrouver l'aspect essentiel des choses.

Instaurant un dialogue entre la philosophie occidentale et cette philosophie africaine, Gaston-Paul Effa décentre la perspective, et change de focale : et si une nouvelle révolution était en marche ? Et si, contrairement à l'idée reçue, c'était la Nature qui humanisait l'Homme ?

ABONNEMENT A LA REVUE EPISTOLÆ LATOMORUM :

**Nous informons tous les Frères intéressés qu'il est encore possible de s'abonner à la Revue pour la saison 2016/2017 (n° 33 à 38) à raison de 30,00 € pour les 6 numéros prévus.
(Rappel : tarif qui inclut l'envoi postal au domicile sous pli confidentiel).**

**Mais cette faculté ne sera offerte que dans la limite du stock disponible des numéros déjà parus et diffusés (soit à compter du n° 33 - septembre/octobre 2016). Aussi nous vous invitons à ne pas tarder.
(Les équipes de la GLTSO/Fédération Opéra)**



Numéro 33 Septembre-Octobre 2016



EPISTOLÆ LATOMORUM
LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE



« Le travail n'est pas le regard de l'homme. Mais le regard de l'homme sort de la nature » J. Rousseau

**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPÉRA**

Ouvrez l'oeil à la Magie dans un espace de paix et de sérénité.

Numéro 34 Novembre-Décembre 2016

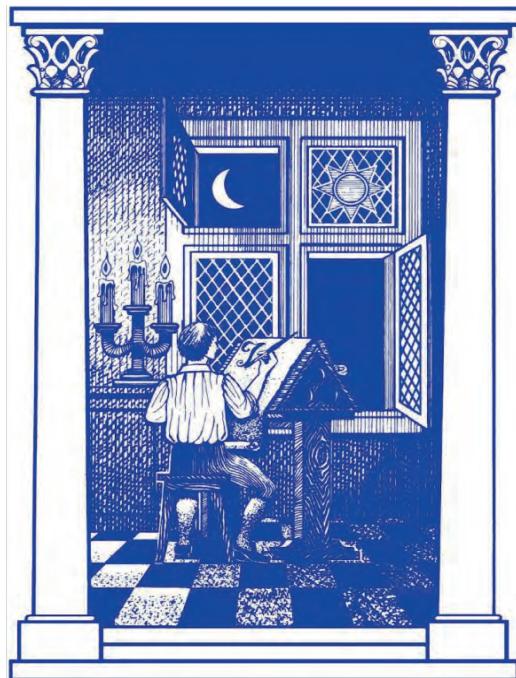


EPISTOLÆ LATOMORUM
LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE



« La vérité est comme le soleil. Elle fait tout voir et ne se laisse pas regarder. » V. Hugo.

**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPÉRA**



Fédération Opéra
9, Place Henri Barbusse
92300 Levallois-Perret